



HAL
open science

Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561).

Laurent Guillo

► To cite this version:

Laurent Guillo. Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561).. Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français, 1990, 136 et 137, p. 363-419 et p. 319-321. hal-01205154v1

HAL Id: hal-01205154

<https://hal.science/hal-01205154v1>

Submitted on 4 Nov 2015 (v1), last revised 2 Jun 2018 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin
de la Société de l'Histoire
du Protestantisme Français

Tome 136

Juillet-Août-Septembre 1990



Revue trimestrielle fondée en 1852

Publiée avec le concours du Ministère de la Culture, du C.N.R.S. et de la Ville de Paris

Au siège de la Société
54, rue des Saints-Pères 75007 Paris

DOCUMENTS ET MÉLANGES

Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561)

par Laurent GUILLO

1 — Introduction

A partir de la première édition des *Cinquante Pseaumes* de Marot en 1543, attribuée aux presses de Jean Girard à Genève, les rééditions de cet ouvrage se succèdent jusqu'en 1545, isolées ou intégrées à des éditions de ses œuvres. Elles contiennent non pas 50 psaumes mais 49 seulement et le Cantique de Siméon, souvent précédés de la dédicace du poète à François I^{er} et de son épître aux Dames de France ; on y joignait habituellement quelques pièces annexes traduites par Marot comme la Salutation angélique, les Prières avant et après le repas, les Commandements de Dieu, l'Oraison de Notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

Dès 1545, ces 49 psaumes sont augmentés à 52, par l'ajout des psaumes 34B et 42B traduits par Claude Le Maistre et du psaume 62B traduit par Étienne Pasquier, recteur des écoles de Louhans en Bresse (1), et de quelques pièces supplémentaires, notamment du Cantique de Moïse traduit par Bonaventure des Périers. La présence à Lyon ou dans les environs des contributeurs de ce nouveau corpus a incité Eugénie Droz à situer la première édition ainsi augmentée à Lyon en 1545 (2), hypothèse que nous reprendrons sans pouvoir ajouter aucun nouvel argument. La première édition connue des *Cinquante deux pseaumes* de Marot est parisienne, imprimée en 1545 par Jacques Bogard (3). Elle sera suivie par beaucoup d'autres, qui annonceront comme elle au titre : « avec plusieurs autres compositions tant dudict autheur, que d'autres, non jamais encore imprimées ». Là encore, les rééditions se suc-

(1) Cet auteur mineur a été confondu avec le célèbre avocat et historiographe du même nom. Sur ce point, voir JEANNERET, p. 131.

(2) Eugénie Droz pressent Jean de Tournes comme l'imprimeur de la première édition, sur la foi de l'édition, la même année, d'un Nouveau Testament in-16° par cet imprimeur (CHAMBERS, 127). Voir DROZ Le Maistre 83.

(3) LACHÈVRE 201, MAYER 138.

céderont rapidement, isolées ou intégrées aux *Œuvres* de Marot, jusqu'en 1551.

Ces nombreuses éditions des *Cinquante* ou *Cinquante deux psaumes* sont pour la plupart parisiennes ou lyonnaises, plus rarement genevoises. Celles qui furent imprimées à Paris ou à Lyon adoptent souvent le format in-16°. Le détail en serait difficile à donner, puisqu'elles sont souvent partagées entre plusieurs libraires, copiées ligne à ligne, aujourd'hui très dispersées et fort rares, au point de n'être connues pour certaines que par une apparition fugitive le temps d'une vente. Leur nombre (au moins une trentaine) témoigne cependant d'un succès certain (4).

Encore que leur bibliographie ne soit pas clairement établie, on peut affirmer que les éditions purement littéraires des psaumes de Marot se présentent sous une forme relativement constante, stabilisée à 49 psaumes jusqu'en 1545 et à 52 jusqu'en 1551. C'est pendant les années 1549-1551 que ce corpus est confronté à un dilemme inhérent à sa nature : auréolés d'un double prestige, le premier en tant qu'Écriture Sainte et le second en tant qu'œuvre d'un poète de génie, ces psaumes vont être dès lors réédités sous deux formes différentes, privilégiant chacune l'un ou l'autre de ces deux aspects. D'une part, ils seront intégrés au psautier complété par d'autres traducteurs pour retrouver la dimension biblique du corpus et son usage édifiant, voire son usage liturgique lorsqu'il sera doublé d'un corpus de mélodies ; d'autre part ils resteront au nombre de cinquante ou cinquante-deux dans les très nombreuses rééditions des œuvres complètes de Marot, cette fois au nom d'une logique toute littéraire. On observe en effet qu'après 1551 les psaumes de Marot sont soit complétés avec des psaumes d'autres traducteurs (dans la même édition ou dans des éditions associées), soit rattachés à l'œuvre de Marot, mais plus jamais publiés seuls. On observe également qu'aucun des poètes contemporains qui s'essayèrent à compléter ce corpus n'osera proposer une autre traduction d'un psaume déjà traduit par Marot, même dans des éditions où ceux-ci ne figuraient pas, signe indéniable du respect qu'ils portaient à ce maître.

C'est en effet dans les années 1549-1551 qu'en quatre lieux différents vont se faire jour quatre tentatives indépendantes pour compléter les psaumes de Marot :

— la parution à Lyon en 1549 de 30 psaumes traduits par Claude Barthélemy Bernard et la parution à Paris la même année de 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny, qui seront mêlés puis complétés en 1551 par Robert Brincel et d'autres auteurs pour constituer ce que nous conviendrons d'appeler le « Psautier de Paris »,

— la parution à Poitiers en 1550 des 101 psaumes de Jean Poitevin, qui, après remplacement de quelques pièces et adaptation d'un corpus de mélodies, constitueront dès 1555 ce que nous conviendrons d'appeler le « Psautier de Lyon »,

(4) La bibliographie de C.A. Mayer permet d'en effectuer un comptage approximatif. A ces éditions purement littéraires s'ajoutent quelques éditions retardataires qui ne contiennent pas tous les psaumes de Marot, quelques éditions avec mélodies qui préfigurent les recueils de psaumes de la liturgie protestante et enfin quelques éditions polyphoniques.

— la parution à Genève en 1551 de 34 psaumes traduits par Théodore de Bèze, qui seront complétés en trois étapes et pourvus de mélodies pour constituer en 1562 ce qu'il est déjà convenu d'appeler le « Psautier de Genève ».

De ces trois branches, seul le Psautier de Genève devint un corpus liturgique largement diffusé et longuement utilisé dans les communautés protestantes francophones. On sait depuis les travaux de Pierre Pidoux retracer les étapes de sa constitution (5) : ajout des 34 psaumes traduits par Bèze en 1551, puis de 6 autres en 1554 et d'un en 1556, et du solde à 150 en 1562 ; ajout graduel des mélodies des 50 premiers psaumes jusqu'en 1548 par des chantres genevois restés anonymes, ajout des mélodies des 34 premiers psaumes de Bèze et correction de mélodies antérieures par Loys Bourgeois en 1551, ajout enfin des mélodies restantes par Pierre Davantès en 1562 pour former un total de 125 mélodies. Nous passerons sur la tentative de Guillaume Guérout d'ajouter quelques-unes de ses traductions aux psaumes de Bèze en 1554.

De ce Psautier de Genève furent imprimées un très grand nombre d'éditions, dont il n'existe toujours pas aujourd'hui une bibliographie intégrale. Les psaumes en furent plusieurs fois retouchés, par Bèze lui-même, Valentin Conrart, Bénédicte Pictet et d'autres, leurs mélodies modernisées, harmonisées, tant et si bien qu'il se perpétue encore aujourd'hui dans certains recueils de la liturgie protestante.

Baptiser un « Psautier de Lyon » et un « Psautier de Paris » aux côtés du Psautier de Genève, c'est évidemment susciter une comparaison qui, bien qu'elle soit réellement disproportionnée quant au nombre respectif d'éditions — plus de mille, une dizaine et quatre — et quant à l'importance historique de ces trois corpus, trouve son sens dans leur similitude de structure et dans la contemporanéité de leur constitution (1549-1561). De plus, outre un tronc commun constitué par les 50 psaumes de Marot, ces trois corpus partagent quelques psaumes, quelques mélodies et des pièces annexes. Deux d'entre eux (les corpus de Lyon et de Genève) révèlent une volonté concurrente d'établir un recueil de chants liturgiques à l'usage des communautés huguenotes.

Le présent article trouve son origine dans notre récente étude sur les éditions musicales lyonnaises de la Renaissance (6) et dans la thèse de Jean-Michel Noailly sur les psautiers parisiens (7), dans lesquelles les traditions du Psautier de Lyon, de Paris et de Genève sont toutes trois représentées. Il me semblait souhaitable à cette époque déjà de raffermir les bases bibliographiques relatives aux corpus du Psautier de Lyon comme du Psautier de Paris, en décrivant précisément la forme et le contenu de toutes les éditions qui s'y rattachent, en y ajoutant notamment un index des incipits qui manquait. Ceci

(5) Voir notamment PIDOUX, qu'on pourra compléter avec JOHNS Marot, MEYER Psautier, *46 Psautiers* et la préface de P. Pidoux à son fac-similé de l'édition de 1562 des psaumes de Marot et Bèze (Textes Littéraires Français, 338).

(6) GUILLO.

(7) NOAILLY.

permettra de réactualiser les trois études dans lesquelles ces psautiers ont été étudiés à des degrés divers de précision. Dans un article consacré à Claude Le Maistre, Eugénie Droz avait déjà tracé les contours du Psautier de Paris (8), tandis que la tradition du Psautier de Lyon avait été esquissée par M. Pouliot dans une communication déjà ancienne sur Jean Poitevin (9). Dans sa thèse, axée sur une étude stylistique, Michel Jeanneret avait réservé un chapitre aux « épigones et rivaux » de Marot et y avait comparé la facture de d'Aurigny, Brincel, Poitevin et quelques autres quant à la syntaxe, l'abstraction, la liberté par rapport aux sources et les procédés poétiques (10).

Dans la vingtaine d'éditions décrites plus bas, la numérotation originale des psaumes suit parfois celle de la Vulgate, parfois la numérotation hébraïco-protestante ; on trouve aussi des décalages dus à l'absence d'un psaume, sans compter les erreurs et les coquilles. Nous avons opté de tout ramener à la numérotation hébraïque, reprise dans le Psautier de Genève, chaque numéro étant suivi d'une lettre désignant la version. Ceci rendra notre étude compatible avec l'ouvrage de Pierre Pidoux comme avec les nombreuses citations qui émaillent celui de Michel Jeanneret.

Quant aux auteurs des traductions, ils sont mentionnés en toutes lettres dans l'index des incipits, avec parfois des remarques lorsque la paternité n'est pas clairement établie. Précisons en passant que les incipits donnés sont ceux de la forme la mieux établie du psaume et qu'il n'y a eu aucune volonté de signaler des variantes, une édition critique n'étant pas notre propos.

2 — Les éditions préliminaires

Gardons-nous, tout d'abord, de simplifications abusives. L'histoire des psaumes de Marot n'a pas commencé avec l'édition des 50 psaumes de 1543. On en connaît six avant cette date, échelonnées de 1539 à 1542, qui contiennent de 13 à 30 psaumes de Marot (11). Qu'elles soient de la veine littéraire ou de la veine liturgique, elles contiennent presque toutes des psaumes d'autres auteurs : Jean Calvin, Adel, un certain C.D., Jean Ménard, Maurice Scève notamment. Nous ignorerons ces psaumes, qui ne se retrouvent dans aucun des trois corpus qui nous intéressent, à l'exception de deux d'entre eux : les psaumes 27B et 84B traduits par Maurice Scève, qui sont imprimés par Étienne Dolet en 1542 en supplément de son édition des 30 psaumes de Marot et qu'on retrouvera à plusieurs reprises jusqu'en 1558 (11 *bis*).

Au tout début, c'est-à-dire en 1549, les premiers psaumes qu'on pourra rattacher aux corpus du Psautier de Lyon ou du Psautier de Paris paraissent

(8) DROZ Le Maistre.

(9) POULIOT Poitevin.

(10) JEANNERET.

(11) Ces éditions sont dépouillées dans PIDOUX II, p. 2-18. Rajouter l'édition donnée par Étienne Dolet en 1542 (MAYER 112 = LONGEON 155).

(11 *bis*) Sur ces pièces, voir LONGEON Scève.

sous une forme désordonnée, non encore différenciée entre ces deux traditions. On trouve en fait quatre groupes :

- 30 psaumes de Gilles d'Aurigny,
- 30 psaumes de Claude-Barthélemy Bernard,
- les 22 octonaires du Ps. 119 traduits par Jean Poitevin,
- 10 psaumes de divers auteurs.

De tous ces psaumes, les mieux représentés sont les 30 psaumes de Gilles d'Aurigny. Il s'agit des trente psaumes formant la série C dans notre index, à savoir 16, 17, 21, 27, 29, 30, 34, 39, 40-42, 44, 49, 52, 62, 65, 67, 68, 73, 80, 84, 95, 96, 111, 112, 121, 125-127 et 139. Dans toutes leurs éditions séparées (cf. 1, 2, 3, 4 et 12), ils forment un groupe indissociable, première contribution notable à l'avancement du psautier. Michel Jeanneret leur accorde une valeur poétique certaine, supérieure à celle des psaumes qui viendront plus tard compléter le corpus. Comme ce critique l'a justement remarqué, les œuvres de Gilles d'Aurigny reprennent les thèmes de celles de Marot : poésies amoureuses, traduction de textes antiques puis traduction de quelques psaumes à la fin de sa vie. On pourrait ajouter que, comme Marot, il fait débiter son recueil de psaumes par une dédicace au roi (François I^{er} pour Marot, Henri II pour d'Aurigny) et exprime à la fin le désir de parachever sa tâche. La dédicace de d'Aurigny ne laisse apparaître aucun signe de soutien aux idées évangéliques, les raisons qu'il avait de traduire des psaumes étant plus, semble-t-il, liées au souci de suivre la mode des paraphrases religieuses et de faire parler de lui par la comparaison avec Marot qui ne manque de s'établir.

Il y eut deux éditions simultanées de ces *Trente psaumes* à Paris en 1549 (cf. 1 et 2). La seconde, qui parut augmentée des *Octonaires* de Jean Poitevin et de dix autres psaumes, n'a jamais été décrite. De la première, on connaît maintenant une copie ligne à ligne datée de 1551 (cf. 12), tandis qu'une autre réédition rouennaise (cf. 3) n'est connue que par une citation bibliographique. Encore que seuls des exemplaires des éditions 1 et 12 se trouvent maintenant reliés aux *Cinquante deux psaumes* de Marot, on peut sans risque généraliser et affirmer que ces fascicules étaient imprimés pour être vendus en même temps que les *Cinquante deux psaumes*. On décèle, avant même que tous ces psaumes se soient retrouvés mêlés dans une même édition, la volonté de proposer une œuvre et son complément dans deux éditions distinctes réunies sous la même reliure.

Il est frappant de constater qu'il en était de même pour les psaumes harmonisés. En effet, ces *Trente psaumes* de Gilles d'Aurigny furent mis en musique par Didier Lupi Second, musicien dont on ignore tout hormis sa bibliographie et le nom des dédicataires de ses œuvres (12). On peut, au vu de sa production, supposer qu'il séjournait à cette époque à Lyon, dans la mouvance de la colonie lucquoise. Son harmonisation reprend un procédé d'écriture verticale (déjà expérimenté ailleurs mais pas encore classique) mais elle se distingue des autres harmonisations du même style par la volonté de proposer une mélodie à travers une harmonisation — la procédure habituelle

(12) Sur lui, voir notamment HONEGGER et GUILLO.

consistant au contraire à enrober dans une harmonisation une mélodie préexistante. Il apparaît en effet que la voix de Tenor de ces trente pièces constitue à elle seule une mélodie cohérente pouvant être chantée seule (13) et que les trente mélodies ainsi rassemblées avaient été proposées pour être ajoutées au corpus des cinquante mélodies dont les psaumes de Marot étaient pourvus (14). Deux des trois exemplaires connus de cette harmonisation sont reliés à la suite de l'harmonisation des psaumes de Marot donnée par Loys Bourgeois (15), alors chantre de l'Église de Genève. Là aussi, on assiste à la constitution progressive d'un corpus par juxtaposition d'éditions séparées. Cette tentative n'eut pas de suite, puisque les mélodies indirectement proposées par Lupi ne furent pas « officialisées » par l'Église de Genève.

En 1549 parurent à Lyon trente psaumes traduits par Claude-Barthélemy Bernard, poète originaire de Riom, auteur d'une histoire de sa ville et traducteur des Épîtres de l'apôtre Paul en vers (16). Cette édition (cf. 5) étant perdue, le détail n'en est pas connu ; on peut seulement supposer que les 19 psaumes qui réapparaîtront en 1551 et 1555 dans les trois éditions du Psautier de Paris en proviennent. Ce sont, dans la série D de notre index, les psaumes 55, 58, 62, 69, 70, 78, 81, 82, 88 (parfois attribué à un mystérieux « D » dans deux éditions du Psautier de Lyon), 112, 116, 120, 121, 122, 123, 124, 127, 144 et 146 (même remarque). Le style en est moins habile que celui de d'Aurigny, parfois même gauche. Rien n'indique que les entreprises aient été concertées ; il est donc probable qu'il y eut un certain nombre de doublets éliminés plus tard au profit de l'un ou l'autre des deux traducteurs (plus souvent d'Aurigny, semble-t-il).

Les derniers psaumes que nous trouvons dans les éditions préliminaires sont au nombre de onze : il s'agit d'une part de la traduction des 22 octonaires du psaume 119 par Jean Poitevin, et d'autre part d'un groupe de dix psaumes épars, groupés avec quelques cantiques.

Des *Octonaires* du psaume 119 de Poitevin, qui constituent de loin le psaume dont la traduction est la plus laborieuse, nous dirons seulement qu'ils étaient une version préliminaire de la traduction donnée à Poitiers en 1550 avec les 100 autres psaumes.

Quant aux « dix » autres psaumes, il s'agit des pièces 27B, 28D, 41B, 54D, 84B, 89D, 95B, 129D, 131D et 147D. On peut en isoler deux (27B et 84B), traduits tous deux par Maurice Scève et déjà publiés à Lyon en 1542. Pour le reste, il s'agit de huit pièces nouvelles d'auteurs divers (Claude Le Maître, D., Étienne Pasquier, C.R.), qui réapparaîtront pour certaines dans le Psautier de Paris ou dans le Psautier de Lyon.

(13) Fait remarqué par Robert Eitner dans EITNER Lupi.

(14) Nous nous référons ici aux éditions des *Cinquante psaumes* avec mélodies données par les frères Beringen à Lyon en 1548 et 1549, dont on sait qu'elles furent diffusées à Genève. Voir PIDOUX 48/II et 49/I = GUILLO 24-25.

(15) RISM B 3815 = PIDOUX 47/I = GUILLO 16.

(16) Claude-Barthélemy Bernard a parfois été confondu avec Claude-Bertrand Berger, notamment par Du Verdier. Sur cette confusion et les raisons de la redresser, voir notamment JEANNERET, p. 132, note.

Toujours accompagné des *Octonaires* de Poitevin, ce groupe apparaît à trois reprises sous trois formes différentes (17).

3 — *Le Psautier de Paris*

Chronologiquement, le Psautier de Paris est la première tentative aboutie de proposer le psautier complet (de 149 psaumes) dans la même édition à partir de l'œuvre de Marot. Il est imprimé pour la première fois à Paris en 1551 en formant 32° chez Étienne Mesvière (cf. 13) et se compose des ingrédients suivants :

- les 49 psaumes de Marot,
- 26 psaumes de d'Aurigny (à savoir les 30 originaux de la série C, sauf 62, 112, 121 et 127 qui sont remplacés par la traduction de Bernard),
- 19 psaumes de Bernard déjà détaillés plus haut (c'est tout ce qu'on connaît de ses 30 traductions après l'élimination probable de quelques doublets au profit des traductions de d'Aurigny). Ils sont désignés par les initiales Cl. B. et nous les avons inclus dans la série D,
- et un complément de 55 psaumes qui se décompose ainsi à l'intérieur de la série D : 43 par R.B., 8 par C.R. et les 4 psaumes 20D, 28D, 63D et 119D.

Ce complément appelle quelques commentaires. L'auteur R.B. est identifié à la fin du recueil en la personne de Robert Brincel. Cet auteur mineur est cité dans la *Bibliothèque Française* de La Croix Du Maine sur la foi de cette seule œuvre : « Robert Brincel, Poète François. Il a traduit en rithme Française plusieurs Psalmes de David, imprimés avec ceux de Clément Marot & Gilles d'Aurigny » (18). A la différence de celles de Marot, d'Aurigny ou Bernard, ses pièces n'ont jamais été publiées séparément. C'est lui qui s'attela à la traduction des psaumes qui avaient le moins inspiré ses prédécesseurs.

Selon Eugénie Droz (19), C.R. serait assimilable à Christophe Richer, poète et ambassadeur de Henri II, lié à Marot et au *Sodalitium lugdunense*. Il est

(17) A savoir :

- une fois comme fascicule indépendant que nous avons trouvé à quatre reprises relié à quatre éditions différentes des psaumes de Marot ou de d'Aurigny, augmenté de trois cantiques et d'une chanson spirituelle (cf. 6) ;
- une fois appendu à une édition des trente psaumes de d'Aurigny (cf. 2), cette fois sans la chanson spirituelle mais avec le psaume 34B traduit par Claude Le Maître (psaume habituellement contenu dans les *Cinquante-deux psaumes*) ;
- enfin, rajouté à la fin d'une édition des *Cinquante deux psaumes* parue en 1550 (cf. 7). Cette fois, seul sept psaumes sont rajoutés, les psaumes 54D, 129D et 131D manquant, mais ils sont mêlés avec les psaumes 34B, 42B et 62B toujours présents dans les éditions des *Cinquante deux psaumes*.

Il est curieux de constater que, sous ses deux premières formes, l'adjonction de ces dix psaumes au recueil des psaumes de d'Aurigny produisait cinq doublets pour les psaumes 27, 34, 41, 84 et 95 ! Comme quoi la discipline qui doit présider à la constitution d'un corpus n'a pas toujours le dessus en regard des appétits commerciaux...

(18) LA CROIX DU MAINE, II, 380.

(19) DROZ Le Maître, p. 93, note 42.

connu par ailleurs pour son *Histoire des Turcs*, ayant été quelque temps en mission à Constantinople.

Les quatre psaumes restants sont singuliers : 63D y est attribué à Bernard alors qu'il avait déjà paru en 1550 à Poitiers parmi les psaumes de Poitevin (voyez plus bas le Psautier de Lyon).

119D (de Poitevin) est repris tel quel des éditions préliminaires décrites plus haut, mais sous la signature G.D. (Gilles d'Aurigny).

28D est signé G.D. (Gilles d'Aurigny) alors qu'il était déjà connu dès 1549 signé par Claude Le Maistre.

20D enfin est signé C.M. (Cl.M. en 1555), initiales dont la signification reste obscure.

Au total, 2 psaumes (63A et 119D) sont repris de ceux de Poitevin, et 6 autres (28D, 54D, 89D, 129D, 131D et 147D) étaient déjà connus parmi les « dix » psaumes parfois annexés aux éditions préliminaires. Seul 54D y était déjà signé C.R. et 28D y était signé « Clément » Le Maistre. Pour les quatre autres, la signature C.R. est une nouveauté.

Le total fait 149 psaumes, le psaume 53 étant absent. Ceci induit un déficit d'une pièce, qui est comblé par l'insertion discrète d'une traduction anonyme du Cantique de Zacharie entre les psaumes 147D et 148D. Le recueil contient ainsi 150 pièces numérotées (discontinuellement) de 1 à 150, comme il se doit dans tout psautier qui se respecte.

La composition du recueil laisse apparaître une volonté d'achèvement rapide, puisqu'on utilise presque tout ce qui était disponible à ce moment entre les psaumes de Marot, d'Aurigny, Bernard et ceux qui constituaient les « dix » psaumes, élimination faite de tous les doublets. De plus, personne n'a proposé encore une traduction du Psaume 53 différente de celle du Psaume 14. L'élimination des pièces de Le Maistre et de Scève tout comme le groupement de six pièces sous la signature C.R., peut-être factice, tendrait à gommer l'aspect hétéroclite de la composition.

Comme l'avait déjà noté Eugénie Droz, la reprise de la dédicace de Gilles d'Aurigny peut laisser supposer que l'ouvrage a paru sous sa direction. Ceci concorde avec le fait qu'il reprenne les psaumes 28D et 119D sous sa signature et que la plupart des éliminations de doublets se soient faites au profit de ses pièces. Ainsi, se déchargeant sur Robert Brincel de la traduction des 71 pièces, il n'aura pas fait mentir sa dédicace :

« Dès maintenant je te jure et proteste
Que Dieu aidant, je poursuivrai le reste. »

D'Aurigny mourut en 1553, Christophe Richer la même année. L'ouvrage reparut alors en format 16° (cf. 13 bis), puis deux fois en 1555, en format 16° (copie de l'édition de 1553 : cf. 19) et en format 32° (cf. 18), partagé entre Madeleine Boursette (à l'enseigne de l'Éléphant) et Pierre Gaultier (à l'enseigne de la Vigne). Il y a des différences minimales entre cette dernière édition et celle de 1551 : diminution des pièces liminaires de Marot, changement de la signature des psaumes 49C et 123D et variation de la signature de six psaumes (probablement imputable à des coquilles ou des mauvaises lectures).

La réception et l'usage de ce premier psautier complet sont difficiles à apprécier, d'autant plus qu'il eut la vie courte et des avatars peu nombreux. Il semble qu'il faille voir là une entreprise essentiellement poétique, à la mode comme l'étaient à cette époque les traductions de psaumes et cantiques, une occasion pour ces poètes d'attacher leur nom au succès de Marot, ou même, pour d'Aurigny, l'occasion de se comparer indirectement à lui.

L'usage édifiant de ces psaumes ne peut cependant pas être négligé, mais on serait plus porté à le mettre au compte d'un catholicisme tolérant que de l'une ou l'autre des tendances religieuses qui allaient bientôt s'opposer. Leur impression en très petit format peut s'interpréter plus comme la volonté de les garder sur soi comme un objet de piété que celle de pouvoir les cacher. Les imprimeurs qui les ont imprimés ne s'étaient pas investis dans le prosélytisme évangélique au point qu'ils se soient abstenus d'imprimer presque en même temps, telle Madeleine Boursette en 1554, des ouvrages anti-protestants comme *Les Combatz du celeste chrestien dit papiste pelerin Romain, contre l'apostat terrestre tirant à la sinagogue de Genève, maison babilonique des Lutheriens* d'Artus Désiré (20). Rien n'indique, en tout cas, que l'ouvrage ait été particulièrement adopté par les communautés protestantes, encore moins à titre liturgique. De ce point de vue, le Psautier de Lyon sera nettement plus orienté.

4 — *Le Psautier de Lyon*

Le Psautier de Lyon est, en comparaison du Psautier de Paris, une entreprise plus achevée, moins dispersée car elle ne concerne qu'un seul traducteur en sus de Marot, exception faite de quelques psaumes isolés. Sa vie sera plus longue, couvrant onze années de 1550 à 1560, et son succès plus net puisqu'onze éditions au moins s'y rattachent. Le nom de « Psautier de Lyon » proposé pour ce corpus provient du fait que c'est au musicien lyonnais Philibert Jambe-de-Fer qu'on doit les mélodies adaptées aux psaumes de Poitevin, du fait aussi qu'environ la moitié des éditions sortirent des presses lyonnaises.

La constitution de ce corpus est soudaine : Jean Poitevin fait paraître à Poitiers en 1550 sa traduction des *Cent psalmes qui restoient à traduire*, qui sont en fait au nombre de cent-un (cf. 9). Jean Poitevin était alors chantre de l'église Sainte-Radegonde de Poitiers. Il est originaire d'une famille de cette ville déjà signalée au XV^e siècle et les documents d'archives le mentionnent régulièrement dans sa charge de chantre de 1550 à sa mort, survenue en 1565. C'est sa seule œuvre connue.

Imprimée chez Nicolas Peletier à Poitiers, cette première édition est dédiée au cardinal Charles de Lorraine, elle porte une approbation des docteurs de la Sorbonne, un privilège du 14 avril 1550 et un achevé d'imprimer du 15 novembre 1550. La majeure partie des exemplaires retrouvés portent en

(20) Paris Arsenal.

fait la date de 1551, cette édition étant connue sous deux émissions datées respectivement de 1550 et 1551.

Dans sa dédicace, le traducteur s'ouvre de son intention de terminer l'œuvre de Marot « non pour se mesurer à poète si excellent » mais « pensant faire quelque fruit ou contentement des amateurs de l'écriture sainte ».

Les pièces contenues dans cet ouvrage sont celles de ma série A, avec les psaumes 116A et 147A divisés en deux parties conformément à l'usage de la Vulgate ; Poitevin donne une traduction originale du Psaume 53, ce qui porte le total à cent trois pièces. Toutes sont nouvelles mais le Psaume 119A était déjà connu dès 1549 dans une version préliminaire 119D. Les arguments sont des pièces originales.

Les deux premières éditions n'étaient pas accompagnées de prières protestantes ; elles semblent avoir été publiées dans la tradition catholique. Poitevin sollicitait dans sa dédicace la protection d'un puissant personnage de l'Église et rien n'indique qu'il puisse être taxé d'une quelconque connivence avec les idées évangéliques.

L'ouvrage est réédité à Poitiers en 1551 (cf. 10) avec un achevé d'imprimer du 24 mars 1551, cette fois concurremment avec une édition des psaumes de Marot parue la même année chez le même imprimeur (cf. 12). Là encore, comme pour les premières ébauches du Psautier de Paris, il y a une volonté de reformer l'intégralité du corpus en juxtaposant deux éditions séparées. Dans le détail, on s'apercevra que ces deux éditions ne respectent pas ce qui est annoncé au titre.

En 1554 à Mons, Jean Monsieur reprend le procédé de 1551 avec deux éditions associées des Psaumes de Poitevin et des Psaumes de Marot, cette fois avec un résultat impeccable quant à l'établissement du texte et à la qualité typographique (cf. 14 et 15). La même année, l'ouvrage reparait à Rouen, imprimé en format 16° par Robert Masselin pour quatre libraires associés (cf. 16). Cette édition est la première où les psaumes de Marot et de Poitevin sont réunis et reclassés suivant leur numérotation biblique. Du Verdier signale la même année une autre édition rouennaise de même format « par Jean Malars et Robert du Gord », sans préciser si elle contient également les psaumes de Marot (cf. 17). A ce stade, le Psautier de Lyon (qui ne méritait pas encore un tel nom) avait rattrapé son retard sur le Psautier de Paris, étant devenu un corpus complet classé dans l'ordre biblique et en un seul volume.

L'étape suivante est celle des mélodies. En 1555 paraît à Lyon, chez Michel Du Boys, un psautier regroupant les 150 psaumes de Marot et Poitevin dotés de mélodies (cf. 20). Les mélodies des psaumes de Marot suivent les mélodies définitives des *Octante trois Pseaumes* publiés par Jean Crespin à Genève en 1551. En revanche, les mélodies des psaumes de Poitevin sont proposées, pour la première fois, par le musicien Philibert Jambe-de-Fer.

Natif de Champlitte en Auvergne et établi à Lyon, ce musicien ne s'était presque pas manifesté jusque-là dans l'édition musicale. Les mélodies des psaumes sont sa première œuvre d'envergure. Dans les dix années qui suivirent, il écrivit une harmonisation des premiers 41 psaumes de Bèze en 1559 et une harmonisation du Psautier de Genève complet en 1564, ainsi qu'un

Epitomé musical, petite méthode de musique dédiée à deux notables protestants lyonnais (21). Tout cela laisse apparaître un net penchant pour le mouvement réformé.

L'imprimeur Michel Du Boys était quant à lui un protestant notoire depuis le début de sa carrière à Genève en 1541. En 1555, il travaillait pour Jean II Frellon et Antoine I Vincent, deux des plus grands marchands-libraires protestants de Lyon (22).

C'est assez pour constater l'appropriation des psaumes de Poitevin opérée par les protestants, intéressés qu'ils étaient à se constituer un recueil de chants liturgiques. Dès lors, la reprise dans l'édition de 1555 de la dédicace au cardinal de Lorraine apparaît être un leurre, qui s'apparente aux précautions dont s'entouraient alors les imprimeurs des bibles, qui incluaient parfois dans leurs éditions de bibles protestantes des approbations ou des privilèges fictifs, des préfaces ou des tables apparentées à la tradition catholique. On ne sait rien, en revanche, des relations qui auraient pu exister entre Poitevin et Jambe-de-Fer. L'œuvre du musicien a pu se faire à l'insu du poète.

Curieusement, cette édition réintègre un lot de psaumes qui ne sont pas de la main de Poitevin ; il s'agit des psaumes 34B, 42B et 62B présents dans les *Cinquante deux psaumes* de Marot depuis 1545, de neuf psaumes trouvés dans les éditions 2 et 6 et enfin des psaumes 88D et 146D, attribués au mystérieux « D », mais déjà connus dans le Psautier de Paris dès 1551. De plus, conformément au retour en arrière qui s'observe avec ces changements, la version préliminaire 119D de Poitevin est reprise au lieu de la version de Poitiers 119A. Nous ne voyons, pour expliquer de telles insertions, que l'hypothèse selon laquelle ces psaumes, attachés depuis longtemps aux psaumes de Marot, auraient été suffisamment connus du public pour que l'éditeur répugnât à les remplacer par les nouvelles traductions de Poitevin, pas encore passées dans l'usage.

De ce corpus ainsi constitué, on connaît cinq rééditions, dont deux comportaient les mélodies mais sont aujourd'hui perdues. La première réédition du psautier avec ses mélodies est parisienne, imprimée en 1558 par Nicolas Du Chemin (cf. 23). Curieusement, elle revenait à l'ancienne formule qui consistait à séparer les psaumes de Poitevin de ceux de Marot. La seconde réédition de ces psaumes avec mélodies (cf. 25) est plus hypothétique : un procès consigné entre mars et décembre 1561 dans les registres de la sénéchaussée de Lyon entre Jambe-de-Fer et l'imprimeur Jean d'Ogerolles suggère que d'Ogerolles aurait pu imprimer en 1560 les psaumes avec les mélodies de Jambe-de-Fer. Lequel Jambe-de-Fer aurait ensuite attaqué d'Ogerolles en justice pour n'avoir pas été mentionné au titre comme auteur des mélodies.

Entre 1555 et 1560 paraissent encore trois éditions lyonnaises de ce Psautier, sans mélodies. Elles mêlent tous les psaumes des deux traducteurs dans leur ordre biblique, suivant ce qui était naturellement la forme la plus achevée du corpus. Ce sont :

- 21, imprimée par Jean d'Ogerolles pour Gabriel Cotier en 1557,

(21) Voir respectivement GUILLO 37 = RISM J 435, GUILLO 73-74 = RISM J 436-437 et GUILLO 32 = RISM B-VI, p. 432.

(22) Sur lui, voir PETER Du Boys et GUILLO.

— 22, imprimée par Jean Pullon pour Jacques Crozet en 1558 avec le latin en marge,

— 24, imprimée par Angelin Benoist en 1559, mais perdue et citée seulement par Du Verdier.

Parmi les cinq rééditions recensées, les deux seules qui sont retrouvées répercutent la plupart des insertions faites dans les psaumes de Poitevin telles que décrites dans l'édition de 1555 ; seule celle de 1557 reprend la dédicace à Charles de Lorraine.

Après 1561, on ne connaît plus d'édition des psaumes de Poitevin. En 1561, le Psautier de Genève est en voie d'achèvement avec l'adjonction des dernières traductions de Théodore de Bèze et des dernières mélodies de Pierre Davantès. La même année, Bèze sollicite et obtient du Roi, à l'époque du Colloque de Poissy, le privilège de l'impression du psautier pour Antoine II Vincent, pendant qu'Antoine I Vincent se prépare déjà à Genève à le faire imprimer en grande série (23). Dans un tel climat, il est compréhensible que les imprimeurs lyonnais se soient abstenus de réimprimer le Psautier de Lyon, qui risquait de se vendre moins bien.

C'est pourtant à eux que revient le mérite de l'achèvement de ce premier psautier complet avec des mélodies, similaire quant à son contenu au Psautier de Genève, destiné lui aussi à un usage liturgique. Cette similarité ne pouvait cependant cacher une différence de statut. En effet, la mainmise des protestants lyonnais sur les psaumes de Poitevin date de 1555, époque à laquelle Théodore de Bèze avait été officiellement chargé par l'Église de Genève de terminer l'œuvre de Marot et jamais celle-ci n'envisagea d'officialiser une tradition éditoriale concurrente. L'absence de mention s'y rapportant dans la correspondance des réformateurs tout comme dans les délibérations de la Compagnie des pasteurs indique que, quoique probablement connue à Genève, elle y fut superbement ignorée. Nul doute que si un imprimeur genevois s'était risqué à la publier, il eut été admonesté par le Conseil : les démêlés de Loys Bourgeois avec l'autorité en 1551 puis ceux de Guillaume Guérout en 1554 (24) nous rappellent combien la ligne liturgique de l'édition genevoise était en ces années étroitement surveillée.

Il est, du reste, difficile de juger de la réelle implantation du Psautier de Lyon et de ses mélodies dans les autres milieux protestants francophones. Il est possible que, disponible à la fois sous forme d'édition avec et sans mélodies, ce corpus ait été apprécié simultanément par les adeptes du protestantisme et par des catholiques tolérants. Nous ne les avons nulle part vus cités dans des délibérations synodales ou autres. Seul un nombre d'éditions relativement important nous renseigne sur son succès. Tout au plus peut-on citer les Registres du Conseil de Genève (25), où les imprimeurs genevois déclarent en octobre 1562 qu'ils refusent de verser leur dû à la Bourse des Pauvres « pour ce que lesdits psaumes [du Psautier de Genève] n'ont maintenant vogue en France et qu'ilz y en ont beaucoup perdu ». Ceci signifie-t-il que

(23) Sur cette période, voir DROZ Vincent.

(24) Sur ces affaires, voir respectivement PIDOUX II, p. 52-53 et p. 68-72.

(25) AEG, RC LVII, f. 130, d'après PIDOUX II, 131.

les psaumes de Poitevin y étaient déjà suffisamment implantés pour opposer une résistance passagère à la diffusion du Psautier de Genève ? Ou seulement que les conflits religieux, récemment ravivés, rendaient la tâche plus difficile aux libraires et aux colporteurs ?

Références

- AEG Genève, Archives d'Etat de Genève.
- BAUDRIER BAUDRIER (Henri-Louis et Julien). *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondateurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle...* Première [—Douzième] série. — Paris et Lyon, 1885-1921. Tables... éd. Jean Tricou. — Genève, 1950. (Reprint : Paris, 1964-1965).
- CHAMBERS CHAMBERS (Bettye Thomas). *Bibliography of french Bibles. Fifteenth- and sixteenth-century french-language editions of the Scriptures.* — Genève, 1983.
- COLOMIES COLOMIES (Paul). *Opera.* — Hambourg, 1709.
- DCh LESURE (François) et THIBAUT (Geneviève). « Bibliographie des éditions musicales publiées par Nicolas Du Chemin (1549-1576) », in *Annales musicologiques*, I. — Paris, 1953. Suppl. in *Annales Mus.* IV (1956), p. 251 et VI (1958-1963), p. 403.
- DOUEN DOUEN (Orentin). *Clement Marot et le psautier huguenot...* (2 vol.). — Paris, 1878.
- DROZ Le Maistre DROZ (Eugénie). « Claude Le Maistre traducteur », in *Chemins de l'Hérésie*, III, p. 80-129. — Genève, 1970-1976.
- DROZ Vincent DROZ (Eugénie). « Antoine Vincent. La propagande religieuse par le psautier », in *Aspects de la propagande religieuse*, p. 276-293. — Genève, 1957. (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 28.)
- DU VERDIER DU VERDIER (Antoine). *La bibliothèque d'Antoine Du Verdier, contenant le catalogue de tous ceux qui ont écrit, ou traduit en françois...* — Lyon, B. Honorati, 1585. Les références se rapportent à la réédition commentée par Rigoley de Juvigny, Paris, 1772.
- EITNER Lupi EITNER (Robert). [Relevé des mélodies des "Psalmes trente de Didier Lupi Second"], in *Monatshefte für Musikgeschichte VI* (1874), Beilage, p. 30-36.
- GUILLO GUILLO (Laurent). *Recherches sur les éditions musicales lyonnaises de la Renaissance.* (Thèse de l'Ecole pratique des hautes Etudes, IV^e section, 1986.) 2 vol.

- HONEGGER HONEGGER (Marc). *Les chansons spirituelles de Didier Lupi et les débuts de la musique protestante en France au XVI^e siècle*. (Thèse de Lettres, Paris, 1970.)
- JEANNERET JEANNERET (Michel). *Poésie et tradition biblique au XVI^e siècle. Recherches stylistiques sur les paraphrases de psaumes de Marot à Malherbe*. — Paris, 1969.
- JOHNS Marot JOHNS (Francis A.). « Clément Marot's Psaumes Octante trois, 1551. Report of a surviving copy », in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* XXXI (1969).
- LACHEVRE LACHEVRE (F.). *Bibliographie des recueils collectifs de poésie du seizième siècle...* — Paris, 1922.
- LA CROIX DU MAINE LA CROIX DU MAINE (François Grudé de). *La bibliothèque du Sieur de La Croix du Maine*. — Paris, 1584. Les références se rapportent à la réédition commentée par Rigoley de Juvigny, Paris, 1772.
- LONGEON LONGEON (Claude). *Bibliographie des œuvres d'Etienne Dolet, écrivain, éditeur et imprimeur*. — Genève, 1980 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 174).
- LONGEON Scève LONGEON (Claude). « Maurice Scève, traducteur des psaumes » in *Études seiziémistes offertes à M. le Pr. V.-L. Saulnier*. — Genève, 1980. (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 177).
- MAYER MAYER (Claude Albert). *Bibliographie des éditions de Clément Marot publiées au XVI^e siècle*. — Paris, 1975.
- MEYER Psautier MEYER (Christian). « Le psautier huguenot : notes à propos de quelques éditions antérieures à son achèvement (1554-1561) », in *Bull. de la Soc. d'Hist. du Protestantisme Français* CXXX (1984), p. 87-95.
- MORTIMER MORTIMER (Ruth). Harvard College Library. Department of printing and graphic arts. Catalogue of Books and manuscripts. Part. I: French 16th century books (2 vol.). — Cambridge (Mass.), 1964.
- NOAILLY NOAILLY (Jean-Michel). *Claude Goudimel, Adrian Le Roy et les CL Psaumes: Paris, 1562-1567*. (Thèse de doctorat, Institut d'Études de la Renaissance et de l'Age classique, Université de Saint-Etienne, 1988.) 3 vol.
- PETER Du Boys PETER (Rodolphe). « Un imprimeur de Calvin : Michel Du Boys », in *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève* XVI (1978), p. 285-335.

- PIDOUX PIDOUX (Pierre). *Le Psautier huguenot* (2 vol.). — Bâle, 1962.
- POULIOT Poitevin POULIOT (Maurice). « Jean Poitevin, chanoine de Ste Radegonde, traducteur des Psaumes », in *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1^{er} trimestre 1924.
- 46 PSAUTIERS GUILLO (Laurent) *et al.* « Quarante-six psautiers antérieurs à 1562 », in *Psaume II* (1988), p. 27-34.
- RISM Répertoire international des Sources musicales.
- WILDENSTEIN Breton WILDENSTEIN (Georges). « L'imprimeur-libraire Richard Breton et son inventaire après décès, 1571 », in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance XXI* (1959), p. 364-379.

*
* *

DESCRIPTION DES ÉDITIONS	p. 378
DOCUMENTS	p. 397
LISTE DES INCIPITS	p. 402
INDEX ALPHABÉTIQUE DES INCIPITS	p. 413

DESCRIPTION DES ÉDITIONS

Avec mes remerciements à MM. Jean-Daniel Candaux, Gérard Morisse et Jean-Michel Noailly pour leur aide quant à la description de quelques-uns de ces ouvrages.

1. PARIS 1549 D'Aurigny 1

[vigne] Trente PsalMES DV ROYAL Prophete Daud. Traduictz de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en rithme Françoise par Giles Daurigny, dict le Pamphile. Avec argumentz amplement descriptz de verset en autre, pour l'intelligence de chascun Psalme. VN POVR TOVT. A PARIS, Chez Guillaume Thibout, demourant rue Alexandre l'Anglois, à l'enseigne du Paon. 1549.

16°, 54-[2] f., A-G⁸. Caractères romains et italiques.

LACHEVRE, p. 201

- f. 1v Exhortation au lecteur fidele, par H. D. B. [Doc. 8].
- f. 2r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
- f. 4v Précédés de leur argument et de leur incipit latin, les 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny (série C), avec à la fin la devise de Gilles d'Aurigny: « Un pour tout ».
- f. 54v Table alphabétique latine des psaumes avec rappel des incipits français.
- f. 56r « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].

*Paris BN: Rés. Ye 1505(3). Relié avec les *Œuvres* de Marot (Paris, Guillaume Thibout, 1551), les *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1551) et suivi des *Vingt deux octonaires* (cf. 6).

Edition copiée ligne à ligne en 1551 (cf. 12).

2. PARIS 1549 D'Aurigny 2

[vigne] Trente PsalMES DV ROYAL Prophete Daud, Traduictz de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en rithme Françoise par Giles Daurigny, dict le Pamphile. Avec argumentz amplement descriptz de verset en autre, pour l'intelligence de chascun Psalme. VN POVR TOVT. A PARIS, Pour Iehan Ruelle, demourant en la rue saint Jacques, à l'enseigne de la queue de Regnard. 1549.

16°, fol. 1-56 puis 89-120, A-G⁸M-P⁸. Caractères romains et italiques.

- f. 1v Exhortation au lecteur fidele, par H. D. B. [Doc. 8].
- f. 2r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
- f. 4v Précédés de leur argument et de leur incipit latin, les 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny (série C), avec à la fin la devise de d'Aurigny « Un pour tout ».
- f. 54v Table alphabétique latine des psaumes avec rappel des incipits français.
- f. 56r « Au lecteur chrestien accroissement de foy en Jesus Christ » [Doc. 6].
- f. 89r « [vigne] Vingt & deux OCTONAIRES DV PSALme cent dix-neuf. Treize psalmes traduitz par diuers autheurs. Avec plusieurs cantiques, lesquelz n'ont esté imprimez jusques à maintenant. » Dédicace de Jean Poitevin à Marguerite de Navarre [Doc. 2].
- f. 89v Les 22 octonaires du Ps. 119, version 119D.
- f. 100r Avec leur argument et leur incipit latin, les psaumes 41B, 89D, 147D, 34B « Claude le Maistre », 95B « Claude le Maistre », 28D « Clement le Maistre », 27B « N.S. », 84B, 131D, 129D, 54D « C.R. ».
- f. 117r Avec leur argument et leur incipit latin : Cantique de Zacharie (trad. C.R.), Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de S. Ambroise et de S. Augustin [trad. G. Guéroult].

*Orléans BM : 16° A 214. Malgré l'interruption dans la pagination, l'exemplaire semble complet.

3. ROUEN 15.. D'Aurigny

Il aurait existé une édition rouennaise des *Trente psaumes* traduits par Gilles d'Aurigny, signalée dans la *Bibliothèque Française* d'Antoine Du Verdier : « Gilles d'Aurigny [...] Il a traduit en rime, trente Psalmes du Royal Prophete David, imprimés à Rouen, par Jean Mallard, sans date. » (1). On sait d'autre part que Jean Mallard avait imprimé en 1554 un psautier contenant les psaumes traduits par Poitevin (cf. 17). Son édition des *Trente psaumes* traduits par d'Aurigny est probablement un peu plus tardive que les éditions parisiennes ; elle devrait dater du début des années 1550.

(1) DU VERDIER, IV, 48.

4. LYON 1549 D'Aurigny

PSALMES TRENTE DV ROYAL PROPHETE DAVID, traduitz en uers françois par Giles Daurigny, dict le Pamphile, & mis en musique à quatre parties par D. LVPI SECOND. CANTVS. TENOR. Avec priuilege du Roy pour cinq ans. A Lyon par Godefroy & Marcellin Beringen, freres, M. D. XLIX. 2 vol. 4° obl. (215 × 165 mm). Cantus-Tenor et Altus-Basis : 63-[1] p., A-H⁴. Caractères romains et italiques, lettrines, musique notée. En H4v, marque BAUDRIER 2.

RISM L 3086, HONEGGER 1550/I, PIDOUX 49/III, GUILLO 26.

- A1v Extrait du privilège (Château-Thierry, 4 août 1547, Lazare de Baif, Bonacorsy). Publié dans GUILLO [Doc. 5].
 A2r Dédicace de Didier Lupi Second à Nicolas Baillivi (Lyon, 15 février 1549 [1550 n.st.]). Publiée dans GUILLO [Doc. 12]. Sur l'identité du dédicataire, voir GUILLO 26.
 p. 4 Les 30 psaumes de la série C, avec tous leurs versets, le premier ou les deux premiers étant placés sous la musique.

*Orléans BM : Rés. C 3459(3). Altus-Basis. Relié avec les *Pseaulmes cinquante de David* de Loys Bourgeois et avec son *Premier livre des Pseaulmes* (Lyon, G. & M. Beringen, 1547). *München BSB : Tresor Mus. Pr. 4° 100(3). Relié avec les mêmes deux ouvrages. Wien ÖNB : SA 76D 44.

5. LYON 1549 Bernard

Une édition perdue de trente psaumes traduits par Claude-Barthélémy Bernard est signalée seulement dans la *Bibliothèque* de La Croix Du Maine : « Claude-Bertrand Berger, de Riom en Auvergne. Il a traduit trente Psalmes de David, selon la vérité Hébraïque, imprimés à Lyon chez Jean de Tourne, l'an 1549. » (1).

La Croix Du Maine fait une confusion entre Claude-Bertrand Berger et Claude-Barthémély Bernard. Les raisons de la redresser sont données par M. Jeanneret (2). Nous les résumerons en rappelant seulement que Claude-Barthélémy Bernard s'était attaché à la traduction en vers des Epîtres de Saint Paul (3) et qu'il est l'auteur d'un quatrain signé qui figure en tête d'un psaume décrit plus bas (cf. 22).

(1) LA CROIX DU MAINE, I, 129.

(2) JEANNERET, p. 132 n. 12.

(3) DU VERDIER, III, 324.

6. PARIS 1549 Octonaires

VINGT ET DEVX OCTONAIRES DV PSALme cent dixneuf. Treize psalmes traductz par diuers auteurs. Avec plusieurs cantiques, lesquelz n'ont esté imprimez iusques à maintenant. [Le texte suit].

16°, 32 f., a-d⁸. Caractères romains et italiques. Erreurs dans la numérotation des psaumes.

LACHEVRE, p. 201.

- f. 1r Dédicace de Jean Poitevin à Marguerite de Navarre [Doc. 2].
 f. 1v Les 22 octonaires du psaume 119 (version 119D, trad. Poitevin).
 f. 12r Précédés de leur argument, 10 psaumes et 3 cantiques. Il s'agit des psaumes 41B, 89D, 147D, 95B « Claude Le Maistre », 28D « Clement Le Maistre », 27B « N.S. », 84B, 131D, 129D, 54D, puis :

Cantique de Zacharie (trad. C.R.), Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de St Ambroise et de St Augustin [trad. Guérout].

f. 30v « Chanson spirituelle de la Roynne de Navarre, sur le chant de Ce qui m'est deu & ordonné » (1).

« Si la douleur de mon esprit... ».

*Amsterdam VUB : 345020.370070(2). Relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552) et des *Trente psalmes* traduits par d'Aurigny (cf. 12). *Paris BPF : André 276(2). relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Pierre Gaultier, 1551), suivi de *L'Enfer de Marot* et *Du coq à l'asne* (sans titre, signé aa-bb⁸). *Paris BN : Rés. Ye 1505(4). Précédé des *Œuvres* de Clément Marot (Paris, Guillaume Thibout, 1551), des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1551) et des *Trente psalmes* traduits par d'Aurigny (cf. 1). *Paris BN : Rés. pYe 1289. Précédé des *Œuvres* de Clément Marot (Paris, Oudin Petit, 1553) et des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552). Versailles BM : Goujet in-12 28(2). A la suite des *Trente psalmes* traduits par d'Aurigny (cf. 12).

La dédicace à Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, qui décède en décembre 1549, ajoutée aux dates des ouvrages avec lesquels ces *Octonaires* se trouvent reliés, devraient suffire à lui assigner la date de 1549.

(1) Ce timbre est celui d'une chanson de Pierre Sandrin, publié à Paris chez Pierre Attaignant dès 1543.

7. PARIS 1550 Marot

CINQUANTE DEVX PSEAVMES DE DAVID, TRAduitz en rithme Françoise, selon la vérité Hebraique, par Clement Marot : Avec tout ce qui a esté mis par cy deuant es editions communes. Outre plus a esté aiousté de nouveau, les Pseumes 26, 83, les Octonaires du Pseume 119, & le Cantique de saint Augustin & saint Ambroise : Le tout enrichi d'histoires & diuerses figures. A PARIS. De l'imprimerie d'Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Ian Baptiste. 1550.

Colophon f. 128v : Imprimé à Paris par Estienne Groulleau. 1550.

8°, 128 f., A-Q⁸. Caractères romains et italiques, belles figures sur bois.

MORTIMER I, n° 77, LACHEVRE, p. 202, MAYER 177, DOUEN 33.

A1v Deux pièces de Nicolas Bourbon.

f. 2r Trois épîtres de Clément Marot à François I^{er} et aux Dames de France.

f. 6v E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].

- f. 7r Les 49 psaumes de Marot et le Cantique de Siméon, précédés de leur argument et de leur incipit latin.
- f. 79r Précédés de leur incipit latin et parfois de leur argument, les psaumes 34B « Cle. Le Maistre », 42B « Cle. Le Maistre », 95B « Cle. Le Maistre », 28D « Cle. Le Maistre », 62B « E. Pasquier », 27B « M. Sceve », 84B « M. Sceve ».
- f. 90v Dédicace de Jean Poitevin à Marguerite de Navarre [Doc. 2].
- f. 91r Les 33 octonaires du Psaume 119, version 119D.
- f. 101v Précédés de leur incipit latin mais sans argument, les psaumes 41B « auteur incertain », 89D « auteur incertain », 147D « auteur incertain ».
- f. 110r Cantique de Moïse précédé de son argument (trad. B. des Périers), Cantique de Saint Augustin et de Saint Ambroise (trad. Claude Galland de Tournus = trad. Guérout).
- f. 115v Autres traductions par Clément Marot, à savoir : les Commandements de Dieu, les Articles de la Foy, l'Oraison de NSJC, la Salutation angélique, les Prières avant et après le repas, Ballade de la Passion NSJC (« Le Pellican de la forest celique... »), Oraison contemplative devant le crucifix (« Las! je ne puis ne parler, ne crier... »), Chant royal de la Conception (« Lors que le roy par haut desir & cure... »), Autre chant royal de la conception (« Dedans Syon au pays de Judée... »), Chant royal (« N'est-il fascheux icy longuement vivre... »).
- f. 126v « Pseaume fait par le Seigneur des Essartz, N. de Herberay, remerciant Dieu, qui luy a donné santé apres une longue maladie. »
« Le Seigneur m'a donné santé... »
- f. 127v Table latine des pièces.

*Den Haag KB: 488 K 32. Cambridge (Mass.), Harvard U.L.: Typ. 515 50.210.

8. LYON 1550 Marot

PSEAVMES DE DAVID, Traduictz, & mis en vers François selon la vérité Hebraïque, par Clement Marot, Avec le Latin qui est en marge. [Marque] A LYON, Par Claude Marchant, M. D. L.

16°, 141 p., d'après BAUDRIER.

BAUDRIER X, 372 (avec repr. du titre), et d'après lui LACHEVRE, p. 202. MAYER 178.

Les deux exemplaires recensés par Baudrier n'ayant pu être retrouvés, nous ne pouvons que donner un contenu extrapolé d'après le commentaire de sa notice : pièces liminaires habituelles et psaumes de Marot, puis Cantique de Siméon, psaumes 34B, 42B, 95B, 28D, 62B, 27B, 84B (ces sept psaumes tels que dans l'édition 7), puis Cantique de Moïse, psaumes « 117, 134 et 143 », Cantique de Zacharie [trad. C.R. probablement], Chant royal de la passion

Cantique de Zacharie [trad. C.R. probablement], Chant royal de la passion de NSJC, Cantique de la Vierge, Cantique de St Ambroise et St Augustin. Ainsi composée, cette édition ne semble pas être la copie d'aucune des éditions précédemment décrites.

9. POITIERS 1550 Poitevin : il y a deux émissions datées 1550 et 1551, rigoureusement identiques à l'exception de la date au titre.

LES Cent Psalmes de DaVID, QVI RESTOIENT à traduire en rithme françoise, traduitz par maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde. de Poitiers. [Marque à la fontaine] Avec priuilege du Roy, pour six ans. A POICIERS, De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine. 1550.

8°, [12]-313-[1] p. *⁶a-t⁸u⁶. Caractères romains et italiques.

- *1v Privilège du Roy (14 avril 1550, André Guillard, Guineau).
- *3r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
- *4r Table alphabétique latine.
- *6r Dernier verset « Et comme il est escrit... » du Ps. 149, omis à l'impression.
- p. 1 Les 100 psaumes traduits par Poitevin, précédés chacun de leur argument et de leur incipit latin. Ce sont tous les psaumes de la série A. Les psaumes 116A et 147A sont divisés en deux parties. On relève de nombreuses coquilles dans la numérotation des psaumes. Le dernier verset du Ps. 149 est reporté en *6r.
- p. 313 — « Cy finissent les cent Psalmes de David qui restoient à traduire en Rithme françoise traduitz par Maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde de Poitiers : veuz, leuz, & approuvez par trois docteurs fameux en la faculté de théologie de l'université de Paris, deputez par icelle ».
- Achevé d'imprimer du 15 novembre 1550.
- u6v Errata.

Cambridge (Mass.), HUL (daté 1551). *Genève MHR : O6e 550a (daté 1550). *Paris BN : Rés. A 17984 (daté 1551). *Paris BN : Rés. Ye 4588 (daté 1551). *Paris Ars. : 8° T 932 (daté 1551). Paris Maz. : 23654 (daté 1550, incomplet à la fin).

La mise en page est serrée, maladroite et le texte comporte de nombreuses coquilles.

10. POITIERS 1551 Poitevin

LES Cent Psalmes de DaVID, QVI RESTOIENT à traduire en Rithme françoise, traduitz par maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde. de Poitiers. [Marque à la fontaine] Avec priuilege du Roy, pour six ans. A

POICTIERS. De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine.
1551

8°, 326 pages numérotées [6] puis 7 à 144 puis 144 à 319 puis [6]. a-v⁸x³.
Caractères romains et italiques.

- a1v Privilège du Roi (14 avril 1550, André Guillard, Guineau).
a3r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
p. 7 Les psaumes de Poitevin, parmi lesquels quelques-uns sont remplacés par ceux de Marot. Voir le commentaire plus bas.
p. 319 « Cy finissent les cent Psalmes [...] » comme dans l'édition de 1550.
x1r Table alphabétique latine.
x3v Achevé d'imprimer du 24 mars 1551.

*Poitiers BM : DP 1149(1). Relié avec l'édition associée des *Psaumes de Marot* (cf. 11).

Voir le commentaire sous la notice suivante.

11. POITIERS 1551 Marot

Cinquante Psalmes de Daud, Traduictz en rithme François selon la verité Hebraïque, par Cl. Marot. [Marque à la fontaine] A POICTIERS, De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine, 1551.

8°, 148 p., a-i⁸[]². Caractères romains et italiques.

- p. 2 2 pièces de Nicolas Bourbon.
p. 3 Trois épîtres de Clément Marot.
p. 12 Estienne Pasquier au lecteur [Doc. 9].
p. 13 Les psaumes de Marot, parmi lesquels quelques-uns sont remplacés par ceux de Poitevin. Voir le commentaire plus bas.
p. 141 Autres traductions de Clément Marot : Les Commandements de Dieu, les Articles de la Foy, l'Oraison de NSJC, la Salutation angélique, les Prières avant et après le repas, Adam et Eve « Clerz et lays, Nobles et gentilz... ».
p. 146 Table alphabétique latine.
[]2v Achevé d'imprimer de 1551.

*Poitiers BM : DP 1149(2). Relié avec l'édition associée des cent psaumes de Poitevin de 1551 (cf. 10).

Contrairement aux apparences, les deux éditions précédentes ne sont pas une simple copie de l'édition 9 et d'une quelconque édition des cinquante psaumes de Marot. Ce sont de vraies monstruosité typographiques. Le compositeur a voulu, pour une raison qui nous échappe, placer quelques psaumes de Marot dans le recueil des psaumes de Poitevin et réciproquement. Cepen-

dant, prenant pour modèle des *Cent psalmes* l'édition de 1550 faite dans le même atelier quelques mois auparavant, il a voulu faire une copie ligne à ligne (après correction des errata et remise en place du dernier verset du Ps. 149).

Deux telles exigences simultanées étant évidemment incompatibles, il en est résulté un recueil où de nombreux psaumes n'ont pas de début ou pas de fin, le texte sautant directement d'un psaume d'un auteur à un psaume de l'autre. Qu'on en juge : on a trouvé dans les *Cent psalmes* des successions du type : 21A, début 26A, fin 4M, 5M, fin 27A, 28A, début 29A, fin 7M, 8M, etc. La confusion culmine après le psaume 63A avec dix psaumes tous incomplets, n'ayant soit pas de début soit pas de fin. Le compositeur s'étant finalement rendu compte de son erreur, tout redevient normal après le psaume 80A, avec une copie régulière de l'édition de 1550, dans une mise en page décalée toutefois. Le recueil des *Cinquante psalmes* présente les mêmes absurdités. Le détail de tout cela importe peu ; nous avons cependant vérifié qu'il ne s'agissait pas d'un malencontreux échange de cahiers entre les deux éditions fait par le relieur. Si ce fait avait provoqué le retrait de l'ouvrage de la vente, cela expliquerait que les exemplaires de l'édition de 1551 soient bien plus rares que ceux de celle de 1550.

12. PARIS 1551 D'Aurigny

Copie ligne à ligne de l'édition 1, avec un contenu et une collation identiques. Cette réédition est partagée entre deux libraires, puisqu'on en trouve deux émissions différant seulement par l'adresse :

— A PARIS, Chez Guillaume Thibout, demourant rue Alexandre l'Angloys, à l'enseigne du Paon. 1551.

— A PARIS, Par Oudin Petit, rue saint Jacques, à l'enseigne de la Fleur du Lys. 1551.

*Amsterdam VUB : 345020.370070(3). A l'adresse de Guillaume Thibout. Relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552) et des *Vingt et deux octonaires* (cf. 6). Versailles BM : Goujet in-12 28(1). A l'adresse d'Oudin Petit. Suivi des *Vingt et deux octonaires* (cf. 6).

13. PARIS 1551 Marot-D'Aurigny-Brinzel

[Vigne] LES CENT CINQUANTE PSALME [sic] DV PROPHEte Royal David traduitz en rithme Françoise par Clement Marot & autres Autheurs. A PARIS. Par Estienne Mesviere, à l'hostel de Vendosme, deuant le College de Boncourt. 1551.

Colophon en 008r : Imprimé à Paris, par Estienne Mesviere à l'hostel de Vendosme, pres le College de bonCourt.

32° (85 × 60 mm), 296 f. A-00⁸, foliotés [9]-286-[4] avec des erreurs et des décalages. Titre et impression en noir et rouge.

LACHEVRE, p. 203, DOUEN 40. Titre et psaume 1 reproduits dans DROZ *Le Maistre*, p. 100.

- A1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
 A2r Almanach 1551-1562.
 A3v « Calendrier, selon l'usage de Rome. »
 f. 1r Trois épîtres de Clément Marot.
 f. 7v E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
 f. 8r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 f. 11v Les 149 psaumes, précédés de leur incipit latin et argument. Ce sont les psaumes de Marot plus ceux des séries C et D, avec les précisions suivantes : 28D « G.D. », 53 absent, 62D, 88D « Cl. B. », 112D, 119D « G.D. », 121D, 127D « C.R. », 129D « C.R. », 146D « Cl. B. », 147D « C.R. ». Entre les psaumes 147D et 148D est inséré le Cantique de Zacharie (trad. anonyme).
 f. 277v Traductions de Clément Marot et autres, à savoir : l'Oraison de NSJC, la Salutation angelique, les Articles de la Foy, les Commandemens de Dieu, Chant royal de la Conception (« Lors que le roy par hault desir & cure... »), Prières devant et après le repas, Dizain pour inciter à aymer Jesus-Christ (« Si Jesuschrist nous nommes ses amis... »), Rondeau (« Par grand amour qui ha tout surmonté... »), Ballade sur la passion NSJC, Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin] avec son argument, Cantique de Siméon, Cantique de Zacharie (trad. C.R.) avec son argument, Adam et Eve.
 f. 286v Table alphabétique latine.
 008v « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].
 « S'ensuyt le nom des auteurs : Clement Marot, Gilles d'Aurigny, Robert Brincel, C.R., Cl. B. »

*Genève BPU : Rés. Bb 660.

Très belle impression, soignée et régulière. Sur la composition de ce recueil, voir le chapitre « Le Psautier de Paris ».

13 bis PARIS 1553 Marot-D'Aurigny-Brincel

LES CENT CINQVANTE PSALMES DV ROYAL PROPHETE David nouvellement imprimez. [Marque à la femme assise] A PARIS Pour le veufue Guillaume le Bret, demeurant au cloz Bruneau à l'enseigne de la corne de Cerf. Colophon au f. 224 r° : Fin des cent cinquante Psalmes de David, nouvellement imprimez à Paris, par Jean Lescallier.

16°, [15]-224 f., ·: 8**7A-EE⁸. Caractères romains, titre et texte en rouge et noir.

Inconnue des bibliographies.

- 1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
 ·2r Almanach 1553-1562.
 **2r Table alphabétique latine.
 **5r Epître de Marot à François I^{er}
 « Puis que voulez que je poursuive... »
 **5v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 A1r Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument.
 Il s'agit des psaumes de Marot et des séries C et D, avec les précisions suivantes : 53 absent, 54D reporté entre 60D et 61D, 112D, 115 Marot manque, 116D divisé en deux parties, 121D, 147D divisé en deux parties. Le Cantique de Zacharie (trad. anonyme) est inséré entre les psaumes 147D et 148D.
 EE2r Traductions de Clément Marot : Oraison de NSJC, la Salutation angélique, les Articles de la Foy, les Commandements de Dieu, Chant royal de la Conception, Prières avant et après le repas, Dizain pour inciter à aimer JC, Rondeau, ballade sur la passion de NSJC.
 EE6r Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de Siméon (trad. Marot), Cantique de Zacharie [trad. C.R.], Adam et Eve, colophon.

*Madrid BN : U/7636(1). Relié avec le *Miroir du Pénitent* (Lyon, J. de Tournes, 1549).

La datation provient de l'année qui débute le Calendrier. Edition copiée en 1555 (cf. 19).

14. MONS 1554 Poitevin

CENT PSALMES de Daud, qui restoient à traduire en rithme françoise, traduitz par maistre Iean Poicteuin Chantre de Sainte Radegonde de Poitiers. A MONS. On les vend en la rue de Sampson par Jehan Monsieur. L'an. 1554, Auec Grace & Priuilege pour quatre Ans.

Colophon en v6v : Impriméz en Anuers chez Iean Vervvithagen Imprimeur juré. L'an. M.D.LIIII.

16°, [10]-305-[3] p., a-t⁸v⁷. Caractères romains.

DOUEN 53.

- a1v Approbation donnée par M^e Jean à Fine, supérieur de l'Eglise N.-D. d'Anvers, à Martin Nuyts imprimeur juré. Permission de l'Empereur à Laurent L'Enfant libraire juré, pour 4 ans (Bruxelles, 1554, P. de Leus).
 a2r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
 a3v Table alphabétique latine.

- p. 1 Les 100 psaumes traduits par Poitevin (série A), précédés chacun de leur incipit latin et de leur argument. Les psaumes 116A et 147A sont divisés en deux parties.
v6v « Cy finissent... » (cf. 9) et colophon.

*Paris BPF : André 149(2). Précédé des *Cinquante psalmes* de Marot (cf. 15).

Edition très soignée, d'une typographie régulière, où les fautes et les erreurs de numérotation de l'édition de 1550 ont été corrigées. C'est probablement la plus fiable pour l'établissement du texte.

15. MONS 1554 Marot

CINQVANTE Psalmes de David. Traductz en rithme François selon la verité Hebraique par Cle. Marot. A MONS. On les vend en la rue de Sampson par Iehan Monsieur. Lan. 1554. Avec Grace & Priuilege pour quatre Ans.

16°, 137-[7] p., A-I⁸. Caractères romains.

- p. 2 Deux pièces de Nicolas Bourbon.
p. 3 Trois épîtres de Clément Marot.
p. 12 Estienne Pasquier au lecteur.
p. 13 Les psaumes de Marot, précédés de leur argument.
p. 137 Le Cantique de Siméon (trad. Marot).
f. 15v Autres traductions de Marot : les Commandements, les Articles de la Foy, l'Oraison de NSJC, la Salutation angélique, Les Prières avant et après le repas, Adam et Eve.
f. 18r Table alphabétique latine.

*Paris BPF : André 149(1). Suivi des *Cent psalmes* de Poitevin (cf. 14).

16. ROUEN 1554 Marot-Poitevin 1

[Vigne] CENT CINQVANTE PSALMES du Prophete Royal David, Traduits en Rithme François, Par Clement Marot & Iean Poicteuin. Mis en ordre selon le Psautier. [Marque à la pyramide avec la devise « Nescit labi virtus »] A ROVEN, Au portail des Libraires, Par Denis Bouuet, & Iean Petit, Raullin Boullent, & Bonaventure Belis. 1554.

Colophon en dernière page : A ROVEN, Par Robert Massellin.

16°, [8]-214-[2] f. (le f. 214 numéroté 184), à⁸A-Dd⁸. Titre en noir et rouge. Caractères romains et italiques.

DOUEN 50.

- à1v Almanach 1553-1570.
à2r Calendrier.

- à6r Table alphabétique latine.
 f. 1r Trois épîtres de Clément Marot.
 f. 5r E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
 f. 5v Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de leur argument et de leur incipit latin. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A.
 f. 214r Autres traductions de Marot : Cantique de Siméon, les Commandements de Dieu, les Articles de la Foy, l'Oraison de NSJC, la Salutation angélique, Prières devant et après le repas, Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin].

*Stuttgart WLB : Theol. oct. 11597.

Édition assez peu soignée. Elle ne mentionne jamais les initiales des traducteurs. C'est probablement l'édition qui est citée en 1571 dans l'inventaire après décès du libraire parisien Richard Breton : « huit livres Psalmes, octavo, Belis prisé chacun livre troys solz » (1).

(1) WILDENSTEIN Breton, p. 374.

17. ROUEN 1554 Marot-Poitevin 2

Une seconde édition rouennaise de 1554 du Psautier de Lyon nous est signalée dans la *Bibliothèque française* d'Antoine Du Verdier (1) :

« Jean Poitevin, chantre de Sainte radegonde, de Poitiers, a traduit en rime Française, les cent Psalmes de David, qui restoient à traduire, après les cinquante de Clément Marot ; imprimés à Poitiers, in-8°. par Nicolas Peletier, 1551. à Rouen, in-16. par Jean Malard & Robert du Gord, 1554. & à Lyon, par Angelin Benoist, 1559. »

De cette seconde édition rouennaise on ne connaît donc que le format et le nom des libraires. Peut-être n'était-ce qu'une édition partagée avec les libraires qui firent imprimer celle qui nous est parvenue ? On ne sait pas si elle comportait ou non les psaumes de Marot mêlés à ceux de Poitevin.

(1) DU VERDIER II, 503.

18. PARIS 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 32° : il y a deux émissions.

[Vigne] LES CENT CINQUANTE PSALMES DV PROPHete Royal Dauid traduits en rythme Françoise par Clement Marot & autres Auteurs. Reueue & corrigée depuis la dernière impression. [Vigne] Imprimé à Paris en la rue Saint Iacques à l'enseigne de la Vigne.

Autre émission : ... Saint Iacques à l'enseigne de Lelephant.

32° (75 × 50 mm), 283-[S] f., A-Nn⁸, erreurs de foliotation. Titre et impression en noir et rouge.

DOUEN 56. Titre des deux émissions reproduits dans DROZ *Le Maistre*, p. 102 et 104.

- [1]v Almanach 1555-1568.
 [2]r Calendrier.
 [9]v « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].
 10r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 13r Clément Marot aux Dames de France.
 « Quand viendra le siècle doré... »
 14v Les 149 psaumes, précédés de l'argument, de l'incipit latin et des initiales du traducteur. Ce sont les psaumes de Marot plus ceux des séries C et D, avec les précisions suivantes: 28D « G.D. », 49C « C.R. », 53 absent, 62D, 88D « Cl. B. », 112D, 119D « G.D. », 121D, 123D « G.D. », 129D « C.R. », 146D « Cl. B. ». Entre les psaumes 147D et 148D est inséré le Cantique de Zacharie (trad. anonyme).
 Par rapport à l'édition de 1551 (cf. 13), on trouve quelques coquilles dans les initiales des traducteurs: 200 « Cl. M. » au lieu de « C.M. »; 69D, 82D, 112D et 116D « C.B. » au lieu de « Cl. B. »; 81D « Cl. R. » au lieu de « Cl. B. ».
 277v Traductions de Clément Marot et d'autres, à savoir les mêmes pièces que dans l'édition de 1551 sauf le Chant royal de la Conception et la Ballade sur la passion de NSJC.
 284v Table alphabétique des psaumes.

*Genève BPU: Rés. Bb 661. Emission « à l'enseigne de l'éléphant ». Titre mutilé, le f. Nn8 manque. *Paris BPF: Rés. 15857. Emission « à l'enseigne de la vigne ».

Edition assez peu soignée. Elle est évidemment basée sur celle de 1551 (cf. 13), qui a le même format et, tout au moins pour les psaumes et les cantiques, le même contenu. Seules quelques initiales de traducteurs ont changé mais les pièces sont restées les mêmes.

19. PARIS 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 16°

LES CENT CINQUANTE Psalms du royal Prophete Daid nouvellement imprimez. [Marque à la herse] A PARIS, Chez Olivier de Harsy, pres le College de Reims.

16°, [16]-224 f., a-b⁸A-EE⁸. Nombreuses erreurs de foliotation, caractères romains et italiques, impression en noir et rouge. Références bibliques en marge.

Inconnu des bibliographies.

- a1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
 a2r Almanach 1555-1562,
 a2v Calendrier selon l'usage de Rome.
 b2r Table alphabétique latine.
 b5r Epître de Marot à François I^{er}
 « Puis que voulez que je poursuive... »
 b5v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 b8r — « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].
 — Noms des auteurs : Clement Marot, Gilles d'Aurigny, Robert Brinzel.
 A1r Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Il s'agit des psaumes de Marot et des séries C et D, avec les précisions suivantes : 20D « C.M. », 28D « G.D. », 53 absent, 54D reporté entre 60D et 61D, 88D « Cl. B. », 112D, 115 Marot manque, 116D « C.M. » divisé en deux parties, 119D « G.D. », 121D, 129D « C.R. », 146D « Cl. B. », 147D « C.R. » divisé en deux parties. Le Cantique de Zacharie (trad. anonyme) est inséré entre les psaumes 147D et 148D.
 EE2v Traductions de Clément Marot : Oraison de NSJC, la Salutation angélique, les Articles de Foy, les Commandements de Dieu, Chant royal de la Conception, Prières avant et après le repas, Dizain pour inciter à aimer JC, Rondeau, Ballade sur la passion de NSJC.
 EE6r Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de Siméon (trad. Marot), Cantique de Zacharie [trad. C.R.], Adam et Eve.

*Paris Sorb. : R ra 13 nains.

Edition soignée, dont la ponctuation est plus correcte que dans l'édition 32°. Copie de l'édition de 1553 (cf. 13 *bis*).

20. LYON 1555 Marot-Poitevin

LES CENT CINQUANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID,
 *** Traduits en rithme Françoise par Cl. Marot, M. Iean Poiteuin, M. Seue Lyonnais, & autres. Mis en Musique par Philibert Iambe de Fer. [Marque ovale au scorpion] A LYON, Par Michel du Boys, M.D.LV.

16°, 518-[26] p., a-z⁸A-L⁸. Caractères romains et italiques, musique notée. En L7v, marque au Scorpion plus petite.

PIDOUX 55/VIII, GUILLO 30.

- a1v Epître au lecteur [Doc. 3].
 a2r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
 p. 1 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de l'incipit latin, de l'argument et avec leurs mélodies au premier verset. Les

- traductions de Marot portent la mélodie traditionnelle de Genève, 1551 ; ceux traduits par Poitevin et les autres auteurs portent la mélodie de Philibert Jambe-de-Fer. Ces mélodies sont détaillées dans **PIDOUX I**, n° 227-350. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A, sauf : 27B « Sceve », 28D « Claude Le Maistre », 34B « Claude Le Maistre », 41B, 42B « Claude Le Maistre », 53 Marot (le Ps. 53A est reporté p. 517), 54D « C.R. », 62B « Pasquier », 83A limité à 13 versets, 84B « M. Seve », 88D « D. », 95B « Cl. Ma. », 119D, 129D « D. », 131D, 146D « D. », 147D « D. ». Le Ps. 86 (traduit par Marot) porte les initiales de Poitevin par erreur ; le Ps. 116A est divisé en deux parties.
- p. 516 Approbation de 3 docteurs de la Faculté de Théologie de Paris.
- p. 517 Ps. 53A, avec la mélodie **PIDOUX** n° 248.
- p. 519 Cantique de la Vierge Marie (trad. Poitevin) avec la mélodie **PIDOUX** 350, cantique de Siméon (trad. Marot) avec mélodie **PIDOUX** 202 f, les Commandements de Dieu (trad. Marot) avec mélodie **PIDOUX** 201 c, Cantique de Moïse (trad. C.R.), Cantique de Zacharie (trad. C.R.).
- L2r Table alphabétique latine des psaumes, puis table alphabétique française.

*Paris BN (Mus.) : Rés. Vmf 67. Le f. L8 manque.

21. LYON 1557 Marot-Poitevin

LES CENT CINQVANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID.
[fleuron] Mis en rithme François par Cl. Marot, M. Jean Poiteuin, M. Seue
Lyonnois, & autres. [vigne] A LYON, Par Gabriel Cotier. M.D.LVII.

Colophon en Ff8r : A LYON, Par Ian d'Ogerolles. 1557.

16°, 450-[14] p., A-Ff⁸. Caractères romains et italiques. Titre dans l'encadrement reproduit dans **BAUDRIER IV**, 71.

LACHEVRE, p. 204, **DOUEN** 65.

- p. 3 Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
- p. 5 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A, sauf : 27B, 28D, 34B, 41B « POI », 42B, 53 Marot (53A reporté p. 422), 54D, 62B, 84B, 88D « D. », 95B, 119D, 129D, 131D « POI », 146D, 147D. Le Ps. 86 porte les initiales Poitevin par erreur ; le Ps. 116A est divisé en deux parties.
- p. 422 Ps. 53A, « icy rejeté à cause de la traduction diverse ».
- p. 423 Approbation de 3 docteurs de la Féculté de Théologie de Paris.
- p. 424 Cantique de la Vierge Marie (trad. Poitevin) avec son argument, Cantique de Siméon [trad. Marot], Cantique de Moïse (trad. B.

- Des Périers), Cantique de St Augustin et de St Ambroise (trad. Guérout), Premier chapitre des Lamentations de Jérémie (trad. Guérout).
- p. 446 Les Commandements de Dieu, les Articles de la Foy, l'Oraison de NSJC, la Salutation angélique, les Prières avant et après le repas, tous traduits par Marot.
- Ff2r Table alphabétique latine, puis table alphabétique française.

*Stuttgart WLB: Theol. oct. 11598.

Edition d'une belle typographie.

22. LYON 1558 Marot-Poitevin

LES CENT CINQVANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID.
[Vigne] Mis en rithme Françoisse par Cl. Marot, & plusieurs autres bons
Auteurs: avec le latin de chacun Pseaume en marge. A LYON, Par Iacques
Croset, M.D.LVIII.

Colophon en R8r: A LYON, par Iean Pullon, dit de Trin.

16°, 625-[15] P.,
a-z⁸A-R⁸. Caractères romains et italiques. Titre dans un encadrement aux
deux cariatides.

BAUDRIER I, 113, LACHEVRE, p. 204, DOUEN 67. Titre reproduit dans
le catalogue de la vente Stroehlin, II, 10.

- a1v « Nic. Borbonii vandoperani poetae tetrastichon. »
« Nomo negat, nihil esse... »
E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
Distichon
« Desinite Ebraeram iam Galli... »
Claud. Barpth. Bernard de Rion [Doc. 10].
- a2v Trois épîtres de Clément Marot.
- p. 13 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de l'incipit
latin et de l'argument, avec la version latine de la Vulgate en
marge. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la
série A, sauf: 17C, 27C, 28D, 34B, 41B, 42B, 53 Marot, 54D,
62B, 84B, 88D, 95B, 119D, 129D, 131D, 146D, 147D. Le Ps.
116A est divisé en deux parties.
- p. 579 Approbation de trois docteurs de la faculté de Théologie de Paris.
- p. 580 Cantique de Moïse (trad. Des Périers) avec le latin en marge, Can-
tique de Zacharie (trad. C.R.) avec le latin en marge, Cantique de
la Vierge Marie (trad. Poitevin) avec le latin en marge, Cantique
de Siméon (trad. Marot) avec le latin en marge, Cantique de St
Ambroise et de St Augustin (trad. Guérout) avec le latin en
marge.
- p. 600 Les Commandements de Dieu, l'Oraison de NSJC, la Salutation

- angélique, les Articles de la Foy et les Prières avant et après le repas, Chant royal [ballade] de la passion de NSJC, tous de Marot et avec le latin en marge (sauf pour les Prières et le Chant royal).
- p. 609 Premier chapitre des Lamentations de Jérémie (trad. Guérout) avec le latin en marge.
- p. 620 Autres pièces de Marot : Chant royal de la Conception (« Lorsque le Roy par haut desir & cure... », Chant royal (« N'est-il fascheux ici longuement vivre?... »), Petits devis chrestiens (« Christ est-il mort? — Oui certainement... »), Adam et Eve.
- R1v Table alphabétique latine des psaumes.
- R4v Table alphabétique française des psaumes.

*Neuchâtel BPU : A 7228 (exemplaire Stroehlin).

Le nom du traducteur n'est indiqué que sur les psaumes de Marot : le nom de Poitevin n'est jamais mentionné mais il y a quelques confusions entre Marot et Le Maistre, tous deux rendus par les initiales CL. MA.

23. PARIS 1558 Poitevin

Cette édition est perdue ; elle n'est connue que par deux mentions. La première dans la *Bibliothèque* de La Croix Du Maine : « ... Ils ont été mis en musique par Philibert Jambe de Fer, Lyonnais, & imprimés à Paris chez Nicolas du Chemin l'an 1558. » (1)

La seconde dans une note des *Mélanges historiques* de Paul Colomies parus en 1709 : « Voici le titre de ces Psaumes, de l'édition de Paris 1558, chez N. du Chemin ; sans Privilège : Les cent Psaumes de David qui restoient à traduire (en rithme Française) avec les XXII. Octonaires du Psaume CXIX ; et les Lamentations de Jeremie ; traduits par M. Jean Poitevin ; & autres. Mis en musique par Philibert Jambe de Fer, Lyonnais ; [... avec la dédicace de 1550 au Cardinal Charles de Lorraine...] (3).

L'exemplaire décrit dans cette note était relié avec « Cinquante Pseaumes de David, traduits par Clement Marot, avec plusieurs Cantiques, Oraisons, Prières & autres œuvres adjoutées de nouveau, tant de la Composition dudit Auteur que d'autres... le tout mis en musique douce & harmonieuse, selon le chant vulgaire jà usité. — Paris, N. du Chemin, 1560. » (3)

Il s'agissait donc d'une édition qui, parce qu'elle ne contenait que les 100 psaumes de Poitevin, était en retard sur ce qui se faisait à Lyon à la même époque. Par contre, elle avait l'avantage de comporter les mélodies des psaumes, suivant probablement le modèle de l'édition 20. On note aussi la présence de la traduction de Guillaume Guérout du premier chapitre des Lamentations de Jérémie, absente de 20 mais présente dans 21 et dans 22. Imprimeur de musique, Nicolas Du Chemin était bien placé pour imprimer le Psautier de Lyon. Il avait publié en 1556 les 50 psaumes de Marot avec mélodies dans le format 16° ; c'était d'ailleurs la première édition parisienne d'un psautier monodique de cette forme (4). L'édition des psaumes de

Poitevin en 1558 aurait pu lui servir à écouler le fonds de celle de 1556, tout comme celle des psaumes de Marot de 1560 celle de 1558...

(1) LA CROIX DU MAINE I, 575 et II, 226.

(2) COLOMIES, p. 827.

(3) Edition inconnue de DCh.

(4) NOAILLY 1, Pidoux 56/I, inconnu de DCh.

24. LYON 1559 Marot-Poitevin

Encore une édition perdue, signalée par Antoine Du Verdier à la suite des éditions 9/10 et 17 : voyez cette dernière notice.

On n'en a aucun détail, mais sans qu'on puisse affirmer qu'elle comporte aussi les psaumes de Marot mêlés à ceux de Poitevin, on l'imagine volontiers faite sur le modèle des éditions 21 ou 22.

25. LYON 1561 Marot-Poitevin

Cette édition est seulement hypothétique. Les audiences d'un procès relaté dans les Archives de la Sénéchaussée de Lyon (1) indiquent qu'en 1561 Philibert Jambe-de-Fer attaqua en justice l'imprimeur Jean d'Ogerolles pour une affaire qui reste assez obscure, mais qui semble montrer que ce dernier aurait imprimé un livre contenant de la musique de Jambe-de-Fer sans mentionner le nom du musicien.

On ne connaît aucune édition de musique polyphonique par Jean d'Ogerolles ; il paraît donc improbable que ce procès se rapporte à une édition polyphonique de Jambe-de-Fer, et d'autant moins que la musique polyphonique n'est quasiment jamais anonyme. On sait par contre que Jean d'Ogerolles a imprimé des psautiers, notamment l'édition 21 décrite plus haut et un autre psautier connu seulement par la bibliographie d'Antoine Du Verdier (2) : « Les cent cinquante Psaumes du Royal Prophète David, réduits en forme de Prières, où sont déclarées les œuvres, vertus, louange & puissance de Jesus-Christ ; imprimés à Lyon, in-16. Par Jean d'Ogerolles, 1560. »

Ces deux indices comme la teneur du procès nous invitent à supposer que l'édition contestée par Jambe-de-Fer était une édition du Psautier de Lyon avec ses mélodies, publiée vers 1560 ou 1561 sans mention de Jambe-de-Fer comme auteur des mélodies, alors que celles de LYON 1555 et PARIS 1558 mentionnent bien le musicien. Il faut noter en effet que l'édition de LYON 1555 ne précisait aucun privilège contracté par Jambe-de-Fer pour protéger ses mélodies, encore que la mention du Procureur du Roi dans le procès semble montrer qu'il en avait pris un depuis cette date.

L'issue du procès n'est pas connue. Après désignation des musiciens François Roussel et Hélye Gachoux comme experts, il semble qu'on se soit acheminé vers le tirage d'un nouveau titre pour satisfaire le musicien sans porter préjudice à l'imprimeur.

GUILLO 47.

(1) Lyon, Archives départementales du Rhône : BP 312 (18, 28 mars et 22 avril 1560 [1561 n.st.], 17 juin 1561) et BP 313 (5, 9 et 11 décembre 1561). Documents transcrits dans **GUILLO** Doc. 33.
 (2) **DU VERDIER** III, 385. Il ne semble pas que cette édition soit celle qui était incriminée dans le procès, son titre différant notablement de ceux de la tradition du Psautier de Lyon.

DOCUMENTS

Document 1 : dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine.
Figure dans les éditions 9, 10, 14, 20 et 21.
Publiée dans PIDOUX II, p. 85-86.

Document 2

A tresillustre, haulte, & puissante Dame la Royne de Navarre.

Je ne sçay pas Princesse debonnaire
Quae presenter à vostre maiesté :
Mais ie sçay bien que n'y puis satisfaire
Car de long temps ie vous suis endebté.
Si ie vous offre un psalme translaté,
Vous plaira il, Royne, le recevoir ?
Ie croy que ouy, chose sainte ayez veoir.
Si le prenez, double bien ie reçoÿ :
L'acquit heureux qui accroist tel debvoir.
Et l'ornement de ma peine, & de moy,
Iehan Poictevin

Document 3 : avertissement au lecteur en tête de l'édition 20.
Publié dans PIDOUX II, p. 85.

Document 6

Au lecteur chrestien, accroissement de foy en Jesus Christ.

S'il est ainsi que par livres humains
Lecteur amy, tu as quelque prudence,
Pour de ton cœur extirper vices mains,
Et y semer vertueuse semence :
O combien plus du hault Dieu la clemence
T'informera par ce divin escript
De tout cela, & te donnera science
Pour saintement vivre, & mourir en Christ
Lis donc, lis donc, c'est œuvre en diligence,
Œuvre dicté de par le saint esprit.

Document 7 : dédicace de Gilles d'Aurigny à Henri II. Figure en tête des éditions 1, 2, 12, 13, 18 et 19.

Au roy tres-chrestien Henry, second de ce nom. Giles D'Aurigny.

S'il est ainsi (ô Roy tant estimé,
 Roy vertueux, par tout le monde aimé)
 S'il est ainsi qu'à Minerve Déesse,
 De poesie & de savoir princesse,
 Carmes & vers, & œuvres magnifiques,
 Se consacroyent par poetes antiques,
 A fin d'avoir par le son gracieux
 De leurs escriptz, la grace des haultz dieux :
 C'est bien raison qu'à toy je me descouvre,
 Te consacrant, & dediant cest œuvre,
 Œuvre qui veult en royale poitrine
 Estre enchassé, comme pure doctrine,
 Psalmes ce sont, pour Chrestiens contenter :
 Qui pour un roy furent faictz pour chanter :
 Et maintenant un present je t'en fais
 D'aussi bon cueur qu'ilz furent oncques faictz.
 Non comme estant d'une gloire surpris :
 Comme ils estoient pour emporter le pris :
 Non comme ayant une volonté vaine
 Pour envers toy fera faire valoir ma veine :
 Mais je pretends, & tel est mon vouloir :
 Faire & monstre mon obligé debvoir :
 Car à toy seul mon œuvre je reserve,
 Comme ilz faisoient à leur royne Minerve,
 Qui non moins qu'elle, ainsi comme je croy,
 Es de vertu & de science Roy :
 Par elle fut la science monstrée,
 En Parnassus Arcadique contrée
 Mais ton scavoir, que tant bien scais conduire,
 Fait France riche & Chrestienté reluire.
 Car en la France y a plusieurs fontaines
 De grand vertu & de tout scavoir pleines,
 Dont les ruisseaulx peu à peu se respandent
 Par tout le monde, & chascun content rendent.
 En ces ruisseaux & fontaines requises,
 On peut puiser les sciences exquisés,
 Qui peuvent mettre à tout esprit humain
 Laurier en teste, & la palme en la main.
 Raison aussi me contrainct & assault
 Te consacrer cest œuvre icy tant hault,
 Par ce qu'il vient d'une maison royale,
 Maison d'honneur, maison sainte & loyale.
 Mesmes qu'un Roy par son propre labeur
 L'a mis en bruit, en estime, & valeur
 Le Seigneur Dieu eternel, Roy des Rois,
 En une table escrivit de ses doigtz
 La sainte loy aux Hebrieux ordonnée,

Et par luy mesme à Moyse donnée,
Qui lors estoit de tout le peuple Roy,
Et gouverneur de ceste sainte loy.
Nostre David ayant pareillement
Faict & limé en son entendement,
Au plaisant son des instruments estranges
Psalmes, chansons, cantiques & louenges,
Les consacra à son Roy immortel,
Dieu tout puissant, celeste, & eternal,
Et sur sa harpe en accord les chantoit,
A ce grand Roy qui sa Minerve estoit.

Doncques, ô Roy si rivieres courantes
Ne sont jamais en un lieu permanentes,
Tant qu'elles soient pleinement amorties
En la grand mer d'où elles sont sorties :
Et s'ainsi est, que ce qui vient des cieulx,
Retourne en hault, pour y trouver son mieulx
C'est bien raison que cest œuvre tant riche,
Te soit donné sans le laisser en friche :
Car puis qu'un Roy l'a faict & inventé,
Il fault qu'il soit à un roy présenté,
Pour estre veu sur les harpes & lutz,
Encore un coup remis pour les esleuz,
Lors on verra abolir facetic,
Et triompher la sainte prophetie :
Lors on verra David sans fiction
Mis sur le roch de contemplation,
En espluchant la divine escripture,
Tirant l'esprit de la lettre trop dure,
D'umbrage obscur une vive estincelle,
Et verité de figure mortelle.

O bien heureux ceulx qui ce temps verront,
Car satisfaitz & contents ilz seront.
O bien heureux de veoir mettre en lumière
Encor un coup ceste harpe première,
Qui demeura sans estre plus touchée,
En Babylone aux saules attachée,
O harpe douce, ô harpe bien heureuse,
Harpe plaisante, & tant harmonieuse,
Quand seras tu d'accord totalement,
Pour prononcer & chanter haultement,
Au gré de tous, non fables du Virgile,
Mais le secret de la pure evangile ?
O roy Chrestien j'ay espoir & m'attendz
Que tu feras renouveler ce temps,
Car à present on ne chante en maintz lieux,
Que de David psalmes melodieux,
Chascun les prise, & louenge leur donne,
Ne reste fors que la harpe les sonne.

En les sonnant le monde se contente,
 Se contentant ta renommée augmente :
 En l'augmentant tu prepares ton lieu
 Au tabernacle & grand palais de Dieu.
 Et s'il te plaist ces trente recepvoir,
 Tu y pourras mieulx qu'en peinture veoir,
 En les lisant, nostre redemption,
 Nativité, mort, & ascension
 De Jesus Christ, tu verras aussi comme
 Tous les pechez se pardonnent à l'homme
 Bref tous odeurs, toutes senteurs aussi,
 Sans grans travail se peuvent prendre icy.
 Car ce David en sa boutique avoit
 Le saint esprit, par lequel tout scavoit.
 Je te pry donc prendre pour gage seur
 Les doulx escriptz de ton predecesseur,
 Prendz, s'il te plaist, ces chansons pastorales,
 Qui en ton cueur se trouveront royales :
 Monstre à tes yeulx ces triumphans cantiques
 Ces beaux secretz, ces psalmes Davidiques,
 Et pour monstrier que vertu n'est absconse,
 Fais que ta bouche amplement les prononce,
 Et ce faisant ta puissance estendras,
 Et ton renom immortel tu rendras,
 Et si je scay que ta grace benigne
 Leur ait monstrier de faveur quelque signe :
 Des maintenant je te jure & proteste,
 Que Dieu aidant, je poursuivray la reste.

Document 8

Exhortation au lecteur fidele [ou : aux lecteurs]

En lieu de la lettre lubrique
 (Dont jadis souillas la Musique,
 En tant que tu n'en usas bien)
 Boute maintenant ta pratique
 Es chançons que David t'applique :
 Autrement ton chant ne vault rien.
 Icy peux veoir quant & combien
 Le chant est bon par mesure :
 Je te pry donc, suis ce moyen :
 Et tost seras Musicien,
 Voyre & ta voix sera plus seure.

H.D.B.

Généralement attribué à Eustorg de Beaulieu.

Document 9

E[stienne] Pasquier au lecteur

Clement Marot en rendant son autheur
De si trespres l'a suivy à la trace,
Qu'on jugeroit, tant il a bonne grace,
Qu'il a esté luy mesme l'inventeur.

Document 10

Exhortation de Claude Barthélémy Bernard.

Cessez François en la langue Hebraique
Cercher David, pour vous estre entendu :
Car les Hebreux, en la vostre Gallique
Le vont cherchant, pour leur estre rendu.

LISTE DES INCIPITS PAR ORDRE BIBLIQUE

Psaumes A : 101 psaumes de Poitevin.

Psaumes B : psaumes divers.

Psaumes C : 30 psaumes de d'Aurigny.

Psaumes D : complément du Psautier de Paris (hors Marot et d'Aurigny).

- 16A, trad. J. Poitevin *Conserva me Domine*
Seigneur Dieu tout puissant, Le tien obeissant garde en ferme
- 16C, trad. G. d'Aurigny
Prends garde à moy, Seigneur plein de puissance, Puis que tu es mon
- 17A, trad. J. Poitevin *Exaudi Domine justitiam meam*
Vueille Seigneur, ma tant juste requeste Enteriner, je te pry &
- 17C, trad. G. d'Aurigny
Entens à ma prière, ô souverain Seigneur Escoute mes clameurs de
- 20A trad. J. Poitevin *Exaudiat te domine*
Mon Dieu te vueille exaucer, Et son nom, en ton affaire, Tes ennemis
- 20D, trad. Cl. M.
Au temps de dure adversité Et contraire prosperité, Dieu de son
- 21A, trad. J. Poitevin *Domine in virtute tua*
O Eternel, ton Roy, en ta puissance, D'affection ung jour, s'esjouyra
- 21C, trad. G. d'Aurigny
En ta vertu & force Le roy chrestien s'efforce D'estre joyeux, Seigneur
- 26A, trad. J. Poitevin *Judica me Domine quoniam ego*
Mon Dieu juge ma cause, Si je feis oncques chose Qu'en bonne
- 26D, trad. R. Brincel
Mon Seigneur juge moy En mon intégrité, Mon Esperance en toy
- 27A, trad. J. Poitevin *Dominus illuminatio mea*
Dieu, mon salut, ma clarté, Ma seurté, Qui pourroys je au monde
- 27B, trad. M. Sève
Dieu qui tout détermine, Jour & nuict illumine Mon cœur en sa loy
- 27C, trad. G. d'Aurigny
Celui par qui lumiere abonde En ce monde, Est mon salut & mon
pouvoir
- 28A, trad. J. Poitevin *Ad te Domine clamabo*
O Eternel, je te feray ma plainte Declaire toy & me donne support :
- 28D, trad. Claude Le Maistre
Si pour ton nom m'est excité Quelque mal, ou adversité, Seigneur,
- 29A, trad. J. Poitevin *Afferte Domino filii Dei*
Atribuez la gloire A Dieu princes & roys : Car comme, il est notoire
- 29C, trad. G. d'Aurigny
Donnez princes & seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire, Presentez
- 30A, trad. J. Poitevin *Exaltabo te Domine*
J'exalteray tes faitz (souverain roy) Car m'as de mort ressuscité à
- 30C, trad. G. d'Aurigny
Bien te dois, Seigneur, exalter, Et en toy louenge arrester

- 31A, trad. J. Poitevin *In te Domine speravi*
J'ay mis mon esperance, et ma ferme assurance Seigneur en ta bonté
- 31D, trad. R. Brinzel
J'ay mis en toy, ô Seigneur, mon espoir, Pourtant jamais quelque
- 34A, trad. J. Poitevin *Benedicam Dominum in omni tempore*
Je loueray Dieu à toute heure & sans cesse, Tous mes propos seront
- 34B, trad. Claude Le Maistre
En tout temps l'excellence Du Seigneur chanteray : Et sa magnificence
- 34C, trad. G. d'Aurigny
Louenge au Seigneur donneray En tout temps, soit bon ou contraire,
- 35A, trad. J. Poitevin *Judica Domine nocentes*
Mon Dieu punis par justice, La malice De tous mes conspirateurs :
- 35D, trad. R. Brinzel
Prends ma cause, Seigneur, Contre ceulx qui debotent, Et me soys
- 39A, trad. J. Poitevin *Dixi custodiam vias meas*
J'ay proposé me taire, ou parler sobrement, Du fol & adversaire
- 39C, trad. G. d'Aurigny
J'ay entrepris suyvre la voye & train De ne parler, pour garder
- 40A, trad. J. Poitevin *Expectans expectavi*
En attendant j'ay attendu Et le Seigneur m'a entendu
- 40C, trad. G. d'Aurigny
Quand j'attendois que Dieu louable Pour nous en terre descendit,
- 41A, trad. J. Poitevin *Beatus qui intelligit*
Quiconque est soulageant Le povre & indigent, Certes il est heureux
- 41B, trad. anonyme
O combien est heureux Qui ayde au souffreteux En sa nécessité
- 41C, trad. G. d'Aurigny
L'homme est heureux qui des gens souffreteux, De l'indigent & du
- 42A, trad. J. Poitevin *Quemadmodum desiderat cervus*
Comme le cerf qu'on ha mis hors d'alaine S'en va bramant à la claire
- 42B, trad. Claude Le Maistre
Comme le cerf longuement pourchassé Quelque ruisseau desire pour
- 42C, trad. G. d'Aurigny
Onques le cerf errant par monts & vaulx, Ne desira tant les courans
- 44A, trad. J. Poitevin *Deus auribus nostris*
O Seigneur Dieu, de noz propres oreilles Avons ouy tes œuvres
- 44C, trad. G. d'Aurigny
Dieu eternal tes grands merveilles Sont entrées en noz oreilles,
- 47A, trad. J. Poitevin *Omnes gentes plaudite manibus*
Sus toutes gens de toute nation, Frappez vos mains faictes signes de
- 47D, trad. R. Brinzel
Sus toutes gens en joye Frappez des mains, chantez, Faictes tant
- 48A, trad. J. Poitevin *Magnus Dominus*
Tres grand est le Seigneur Digne que tout honneur On luy porte sans
- 48D, trad. R. Brinzel
Que le Seigneur est moult grand & louable En la cité qui est tant
- 49A, trad. J. Poitevin *Audite haec omnes gentes*
Entendez tous humains qui la terre habitez Soiez tous attentifz

- 49C, trad. G. d'Aurigny
Oyez je vous supply, oyez Vous tous qui habitez au monde. Et
- 52A, trad. J. Poitevin *Quid gloriaris in malitia*
Qui te meult prendre gloire O plain d'iniquité. Et faire à tous notoire
- 52C, trad. G. d'Aurigny
Pourquoy (helas) tant glorieux Es tu en ta malice? D'où vient
- 53A, trad. J. Poitevin *Dixit insipiens in corde suo*
Le fol en son cueur pense, Et dit que Dieu n'est point : Tant expres
- 54A, trad. J. Poitevin *Deus in nomine tuo*
O Eternel pour la grande excellence De ton saint nom, sers moy tost
- 54D, trad. C.R.
Mon Dieu par ton nom grand Vueille m'estre garant, Par vertu qu'est
- 55A, trad. J. Poitevin *Exaudi Deus orationem meam*
Entens Seigneur, il est saison, Oy l'oraison Que je t'apreste
- 55D, trad. Cl. B. Bernard
Entens la supplication De mon cœur qui souspire, De ma juste
- 56A, trad. J. Poitevin *Miserere mei Deus quoniam*
Regarde moy, Seigneur Dieu, en pitié, Car l'homme plein, & meu
- 56D, trad. R. Brinzel
Souverain Dieu soys moi propice, Car l'homme remply de malice M'a
- 57A, trad. J. Poitevin *Miserere mei Deus miserere*
Aye pitié, & me prens à mercy O Eternel, car en toy j'ay fiance
- 57D, trad. R. Brinzel
Mercy, mercy ô mon Dieu donne moy, Car mon ame a sa confiance
- 58A, trad. J. Poitevin *Si vero utique justitiam*
Enfans des hommes qui jugez, Et devisez de mon affaire, Pensez en
- 58D, trad. Cl. B. Bernard
O vous humains, si vous pensez Ce qui est juste, & cognoissez :
- 59A, trad. J. Poitevin *Eripe me Domine*
Delivre des adversaires Moy qui suis ton serviteur,
- 59D, trad. R. Brinzel
Delivre moy souverain Dieu De mes ennemis qui me grevent,
- 60A, trad. J. Poitevin *Deus repulisti nos*
Dieu tout puissant tu nous as repoussez Et en courroux ça & là
- 60D, trad. R. Brinzel
O Dieu tu nous as debouté Destruictz depertis & boutés En ton
- 61A, trad. J. Poitevin *Exaudi Deus deprecationem meam*
Escoute un peu ma clameur O seigneur Et ton oreille me preste,
- 61D, trad. R. Brinzel
Escoute moy souverain Dieu, A mon cry & demande, Preste ton
- 62A, trad. J. Poitevin *Nonne Deo subjecta*
Veu les grans biens que mon âme reçoit. Ne fault il pas qu'à Dieu
- 62B, trad. E. Pasquier
N'est-ce raison que mon âme regarde Au seul Seigneur tant que
- 62C, trad. G. d'Aurigny
Si mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de merveille : Car de
- 62D, trad. Cl. B. Bernard
Ne disant rien, mon ame droit regarde Le Dieu puissant, ma ferme

- 63A, trad. J. Poitevin *Deus Deus meus ad te de luce*
Seigneur tu es mon Dieu, En ce sterile lieu Devant jour te desire :
- 63D = 63A, mais attribué à Cl. B. Bernard
- 64A, trad. J. Poitevin *Exaudi Deus orationem meam*
Seigneur, mon oraison entens, Et me garde (car il est temps) De l'ire
- 64D, trad. R. Brinzel
Sire Dieu escoute ma voix Quand je crye & souspire Hors de crainte
- 65A, trad. J. Poitevin *Te decet hymnus Deus in Sion*
La louange est duisante à toy, Dieu en Sion Jherusalem te doit vœux,
- 65C, trad. G. d'Aurigny
Par tout Sion louenge deue, En hymne, seigneur, t'est rendue, Et
- 66A, trad. J. Poitevin *Jubilate Deo omnis terra*
Donnez à Dieu la gloire Et chantez sa victoire Tous vivans soubz les
- 66D, trad. R. Brinzel
Toute la terre en Dieu se resjouisse Sus, habitans d'icelle qu'on
- 67A, trad. J. Poitevin *Deus misereatur nostri*
Le Seigneur Dieu des cieux Nous regarde en pitié, Et nous soit
- 67C, trad. G. d'Aurigny
Misericorde un jour Dieu nous fera Doulx & bening par grace nous
- 68A, trad. J. Poitevin *Exurgat Deus et dissipentur*
Que Dieu tout puissant sorte en place, Ses ennemis iront espars,
- 68C, trad. G. d'Aurigny
Quand l'Eternel se levera, Ses ennemis dissipera Et mettra en ruine
- 69A, trad. J. Poitevin *Salvum me fac Deus*
Seigneur Dieu garde moy, Car tormente me voy, Jusqu'à perdre la vie
- 69D, trad. Cl. B. Bernard
Dieu tout puissant & souverain, Assure moy dessoubz ta main :
- 70A, trad. J. Poitevin *Deus in adjutorium*
Las mon Dieu aide moy, Je te pry haste toy : Et m'ostes de destresse
- 70D, trad. Cl. B. Bernard
Cours & entens, car il est temps, Dieu debonnaire, Secours me faire.
- 71A, trad. J. Poitevin *In te Domine speravi*
En toy Seigneur j'ay mis mon esperance Dont pour jamaiz
- 71D, trad. R. Brinzel
J'ay mis (Seigneur) mon esperance En toy & toute ma fiance, Fay
- 73A, trad. J. Poitevin *Quam bonus Israel Deus*
Combien mon Dieu estend sus Israel sa grace, Sur ceux qui ont le
- 73C, trad. G. d'Aurigny
O combien est clement & gracieux Le seigneur Dieu d'Israël à tous
- 74A, trad. J. Poitevin *Ut quid Deus*
Respons pourquoy, mon Dieu tu nous delaissez ? Et ton couroux
- 74D, trad. R. Brinzel
Pourquoy Sire Dieu nous as tu Laissez en fin à l'aventure ?
- 75A, trad. J. Poitevin *Confitebimur tibi Deus*
Nous te louerons mon Dieu nous te louerons Et te louant sans cesse
- 75D, trad. R. Brinzel
Nous te louerons (ô Dieu) nous te louerons Et haultement ton nom
- 76A, trad. J. Poitevin *Notus in Judea Deus*
L'Eternel est cogneu, Et pour Seigneur tenu En la vraie Judée,

- 76D, trad. R. Brinzel
Dieu est cogneu parmy Judée, Il y a bon bruyt & renom. En Israël est
- 77A, trad. J. Poitevin *Voce mea ad Dominum... et intendit*
Au Seigneur j'ay cryé, Et mon Dieu j'ay pryé Chantant à pleine teste
- 77D, trad. R. Brinzel
J'ai crié de ma voix Vers mon Dieu de bon zelle, J'ai crié & tant fays
- 78A, trad. J. Poitevin *Attendite populi meus*
Vous mes subjects & mon peuple entendez A mon histoire,
- 78D, trad. Cl. B. Bernard
Entens ma loy peuple & escoute, Mes paraboles ne reboute, Ton
- 80A, trad. J. Poitevin *Qui regis Israel*
Entens à nous d'Israel vray pasteur: A noz clameurs donne briefve
- 80C, trad. G. d'Aurigny
O d'Israël pasteur, qui Joseph meines, Et le conduicts comme brebis
- 81A, trad. J. Poitevin *Exultate Deo adjutori nostro*
Prenez resjouyssance En Dieu, nostre puissance, Et secours en tout
- 81D, trad. Cl. B. Bernard
Chantez au seigneur de lassus, La vertu deifique Du Dieu Jacob
- 82A, trad. J. Poitevin *Deus stetit in sinagoga*
Le Seigneur Dieu ha voulu assister A l'assemblée, avec les potestatz,
- 82D, trad. Cl. B. Bernard
Le souverain seigneur de gloire, S'est au conseil des Dieux trouvé,
- 83A, trad. J. Poitevin *Deus quis similis erit*
O Seigneur Dieu, qui est semblable à toy? Ne metz donc plus ton
- 83D, trad. R. Brinzel
O Sire Dieu en pouvoir admirable, Ou est celuy qui sera ton
- 84A, trad. J. Poitevin *Quam dilecta tabernacula tua*
O Eternel, Seigneur des exercites, Combien sont beaux les lieux
- 84B, trad. M. Seve
Combien aymez sont tes saints tabernacles! Dieu des vertus, & des
- 84C, trad. G. d'Aurigny
O Dieu des exercites, Tes maisons bien construites, Et tabernacles
- 85A, trad. J. Poitevin *Benedixisti Domine terram tuam*
Tu has beneist Seigneur, la terre, Et preserve au temps de guerre,
- 85D, trad. R. Brinzel
O Seigneur Dieu prompt à tout benefice, Tu t'es monstré à la terre
- 87A, trad. J. Poitevin *Fundamenta eius in montibus*
Le Seigneur eternal ha plus d'affection, Et prend plus grand plaisir
- 87D, trad. R. Brinzel
Les fondementz de la cité de Dieu Hierusalem, sont assis en haut lieu
- 88A, trad. J. Poitevin *Domine Deus salutis*
O Eternel, o mon Dieu mon sauveur, A haute voix je t'ay prié sans
- 88D, trad. D. ou Cl. B. Bernard
Dieu de salut, mon Roy, mon oraison reçoÿ, Que nuit & jour Je
- 89A, trad. J. Poitevin *Misericordias Domini*
Tant que vivrai du Seigneur tout puissant Je chanteray la supreme
- 89D, trad. C.R.
Tesmoing seray des graces du Seigneur, Et qu'à jamais durera sa

- 90A, trad. J. Poitevin *Domine refugium factus es nobis*
C'est de tout temps (o mon Seigneur & maistre) qu'as bien voulu
- 90D, trad. R. Brincel
Le Seigneur toujours subside Nous a esté refuge & aide
- 92A, trad. J. Poitevin *Bonum est confiteri Domino*
O combien est delectable, Et louable, Rendre à Dieu gloire &
- 92D, trad. R. Brincel
C'est bien raison & la chose est tres bonne, Qu'à te louer (ô Seigneur)
- 93A, trad. J. Poitevin *Dominus regnavit decorem*
Le Seigneur a tousjours regné De beauté aorné & vestu : Le Seigneur
- 93D, trad. R. Brincel
Loué soit Dieu, qui a régné & regne Et s'est vestu de grace souveraine
- 94A, trad. J. Poitevin *Deus ultionum*
Dieu tout puissant, à qui seul appartient Venger le tort qu'à tes
- 94D, trad. R. Brincel
Seigneur Dieu des vengeances Des forces & puissances Dieu de
- 95A, trad. J. Poitevin *Venite exultemus Domino, jubilemus*
Venez tous en grand joye, Rendre gloire au Seigneur, Que chanter
- 95B, trad. Claude Le Maistre
Vien avant peuple debonnaire Resjouyssons nous de bon cœur,
- 95C, trad. G. d'Aurigny
Approchez vous, venez grand'erre, Pour au Seigneur nous resjouyr,
- 96A, trad. J. Poitevin *Cantate Domino... cantate*
Chantez motetz nouveaux pour l'amour du Seigneur, Toute la terre
- 96C, trad. G. d'Aurigny
Or sus humains qui en terre hantez, Faictes chansons nouvelles
- 97A, trad. J. Poitevin *Dominus regnavit exultet*
Le Seigneur tient l'empire, & nous gouverne tous, Terre, & Isles, sur
- 97D, trad. R. Brincel
Le Seigneur de haulte noblesse Regne en la terre & a regné, Et
- 98A, trad. J. Poitevin *Cantate Domino... quia mirabilis*
Chantez humains, dites quelque chanson Du nouveau chant,
- 98D, trad. R. Brincel
Chantez à Dieu chansons nouvelles Tous vrays fideles Nouveaux
- 99A, trad. J. Poitevin *Dominus regnavit irascantur*
Le Seigneur tient l'empire, Son siege spacieux Il a voulu eslire
- 99D, trad. R. Brincel
Peuples seront à courroux adonnez Car le seigneur a regné & il règne
- 100A, trad. J. Poitevin *Jubilate Deo*
O vous humains, qui la terre habitez, Chantez à Dieu, en signe de
- 100D, trad. R. Brincel
Sus sus humaine nation, Vous tous habitans de la terre Esbatez vous
- 102A, trad. J. Poitevin *Domine exaudi orationem*
Par ta bonté nompareille, Seigneur, vueille Exaucer mon oraison
- 102D, trad. R. Brincel
En ma priere, ô sire, exauce moy Et que mon cry jusques à toy
- 105A, trad. J. Poitevin *Confitemini Domino et invocate*
Rendez à Dieu louange Et invoquez son nom, Preschez au peuple

- 105D, trad. R. Brinzel
Donnez à Dieu gloire et louenge, Invocquez son nom glorieux, Faites
- 106A, trad. J. Poitevin *Confitemini Domino quoniam bonus*
A l'Eternel rendez gloire, & honneur, car il est doux, & bening
- 106D, trad. R. Brinzel
Louez le seigneur debonnaire Car il est des bons exemplaire Et à bien
- 108A, trad. J. Poitevin *Paratum est cor meum*
Mon cueur est prest tousjours ferme, & constant Pour celebrer
- 108D, trad. R. Brinzel
Mon cœur est préparé (O Dieu) je chanteray Loueray & diroy psalme
- 109A, trad. J. Poitevin *Deus laudem meam*
Dieu tout puissant mon honneur, mon avoir Voy l'homme ingrat,
- 109D, trad. R. Brinzel
Las ô Dieu de ma louange Ne t'estrange Et ne te tays maintenant,
- 111A, trad. J. Poitevin *Confiteor tibi... in consilio*
Seigneur Dieu, j'ay intention, De bon cueur & d'affection, De te
- 111C, trad. G. d'Aurigny
Je loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur, En place mainte.
- 112A, trad. J. Poitevin *Beatus vir qui timet Dominum*
Combien celuy ha d'heur Qui ayme le Seigneur, Et craint de
- 112C, trad. G. d'Aurigny
O que celuy est bienheureux, Qui toute craincte à Dieu réserve,
- 112D, trad. Cl. B. Bernard
Qui a crainte du hault seigneur Devant ses yeux, & en son cœur,
- 116A, (1^{re} partie, 9 str.), trad. J. Poitevin *Dilexi quoniam exodiet*
J'ay aymé Dieu, je l'ayme, & l'aymeray, Car je suys seur qu'il oyra
(2^e partie, 8 str.), trad. J. Poitevin *Credidi propter*
J'ay eu de toy si tresferme assurance, Que j'ay parlé à toy d'affection
- 116D, trad. cl. B. bernard (17 str.)
J'ay du tout au seigneur, Mon amour, & mon cœur; Car ma prière
Parfois partagé en deux parties (9 + 8 strophes). Début de la
seconde partie: J'ay creu: c'est en effet, Qui tant parler me
- 117A, trad. J. Poitevin *Laudate Dominum omnes gentes*
Sus acoup toutes gens, Soiez tous diligens A louer le Seigneur
- 117D, trad. C.R.
Gens de tous lieux louez le grand Seigneur: Tous peuples aussi faites
- 119A, trad. J. Poitevin, version finale de Poitiers *Beati immaculati*
Pour chacun des 22 octonaires: 8 strophes de 3 vers.

- | | |
|----------|---|
| 1 Aleph | Bien heureux est qui droitement chemine |
| 2 Beth | L'adolescent où prend il ses adresses |
| 3 Gimel | Faiz ton servant Seigneur, je te supply |
| 4 Daleth | En terre presque mort, & desfait |
| 5 He | O Eternel, enseigne moy comment |
| 6 Vav | Seigneur, tu as de ta grace, & bonté |
| 7 Zain | Souviennne toy des propos que tu diz |
| 8 Heth | Seigneur, j'ay dit, toute ma portion |
| 9 Teth | O Eternel O mon Seigneur & Maistre |
| 10 Iod | Tes mains m'ont fait, Seigneur d'un art louable |

- 11 Caph Je suis ravi d'avoir si fort cherché
 12 Lamed O Eternel, ta parolle demeure
 13 Mem O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
 14 Num Ta parole est toute semblable, & telle
 15 Samech Les mescreans je hay sur toute chose
 16 Ain J'ay fait (ainsi qu'il t'a pleu m'adresser)
 17 Phe Ton ordonnance, & constitution
 18 Zade O Eternel, quand tout est bien pensé
 19 Coph A haulte voix de bon cueur je te prie
 20 Res Aye pitié mon Dieu, de ma langueur
 21 Sin Sans cause m'ont les Roys persecuté
 22 Tav Soit devant toy mon oraison offerte
 119D, trad. J. Poitevin, version préliminaire de Paris
 1 Aleph Bien heureux est l'homme saint qui chemine
 2 Beth L'adolescent où prend il ses adresses
 3 Gimel Fay à ton serf ce bien je te supply
 4 Daleth Au monde suis presque mort & desfait
 5 He O Eternel, enseigne moy comment
 6 Vav O Eternel ta grand' benignité
 7 Zain Souviennetoy de ce que tu as dit
 8 Heth O Eternel tu es ma portion
 9 Teth O Eternel O mon Seigneur & Maistre
 10 Iod Tes mains m'ont fait d'un art plus que louable
 11 Caph Presque mon âme est du corps séparé
 12 Lamed O Eternel, ta parole demeure
 13 Mem O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
 14 Num Ta parole est toute semblable, & telle
 15 Samech Les gens malins je hay sur toute chose
 16 Ain Tout ce qui est equitable tu fais
 17 Phe Ton observance, & constitution
 18 Zade O Eternel quand tout est bien pensé
 19 Coph A haute voix de bon cœur je te prie
 20 Res Aye pitié mon Dieu de ma langueur
 21 Sin Sans cause m'ont les Roys persecuté
 22 Tav Soit ma clameur jusques à toy offerte
 120A, trad. J. Poitevin *Ad Dominum cum tribularer*
 Quand j'ay eu quelque tristesse, Ou oppresse, Au Seigneur j'ay
 120D, trad. Cl. B. bernard
 Quand je suis en angoisse Et travaillé d'ennuis, Si à Dieu je m'adresse
 121A, trad. J. Poitevin *Levavi oculos meos*
 J'ay levé mes tristes yeux, Quand me suis veu en destresse, Et regardé
 121C, trad. G. d'Aurigny
 Quand un mal rigoureux Fait en moy ses entrées, Je jecte en hault
 121D, trad. Cl. B. bernard
 Dessus les mons estant monté, Je contemple de quel coté Je verray
 122A, trad. J. Poitevin *Laetatus sum*
 Je me suis esjouy, Si tost que j'ay ouy Ces heureuses nouvelles,
 122D, trad. Cl. B. Bernard
 Je suis joieux d'ouir dire & parler, En la maison de Dieu nous fault

- 123A, trad. J. Poitevin *Ad te levavi oculos meos*
 Quand j'ay eu quelque adversité, Ou que l'on m'a persecuté, Je t'ay
 prié
- 123D, trad. Cl. B. Bernard
 J'ai levé vers les cieux Au Seigneur mes deux yeulx, Au Seigneur
- 124D, trad. J. Poitevin *Nisi quia Dominus*
 Qu'Israel confesse hardiment Et die, si Dieu n'eust tenu Pour nous,
- 124D, trad. Cl. B. Bernard
 Die maintenant Israel, Si le Dieu vivant immortel Qui en tous temps
- 125A, trad. J. Poitevin *Qui confidunt*
 Quiconque en Dieu met sa fiance, Et fait de bonne intention
- 125C, trad. G. d'Aurigny
 Ceulx qui espoir ont au Dieu veritable, Semblables sont au hault
- 126A, trad. J. Poitevin *In convertendo*
 Quand le Seigneur tiroit Syon dolente, De la prison estroite, &
- 126C, trad. G. d'Aurigny
 Quand le Seigneur de l'exil en Syon Nous revocqua par sa bonté
- 127A, trad. J. Poitevin *Nisi Dominus edificaverit*
 Si Dieu puissant, une maison n'ordonne, Celuy perd temps
- 127C, trad. G. d'Aurigny
 Si le Seigneur Dieu n'edifie La maison, je vous certifie, Qu'en vain
- 127D, trad. Cl. B. Bernard
 Si Dieu la maison ne bastit Certes tous ceux qui l'édifient En vain
- 129A, trad. J. Poitevin *Saepe expugnaverunt me*
 Qu'Israel die verité, Et maintenant confesse, On m'a tresfort
- 129D, trad. D. ou C.R.
 Souvent m'ont fait assaut cruel Dès ma jeunesse, dit Israël :
- 131A, trad. J. Poitevin *Domine non es exaltatum*
 O Eternel je n'ai le cueur trop hault, Et n'ay les yeux eslevez
- 131D, trad. C.R.
 O Seigneur Dieu mon cœur n'est élevé Et n'ay mes yeux trop
- 132A, trad. J. Poitevin *Memento Domine David*
 O Eternel par ta clemence De David aye souvenance Et tout ce qu'il
- 132D, trad. R. Brinzel
 Aye seigneur de David souvenance De tous ses maux, & grande
- 133A, trad. J. Poitevin *Ecce quam bonum*
 O que c'est chose precieuse, Chose plaisante, & gracieuse, Que freres
- 133D, trad. R. Brinzel
 O tant la paix est une chose bonne Ou union fraternelle consonne
- 134A, trad. J. Poitevin *Ecce nunc benedicite*
 Or sus tous rendez au Seigneur, Gloire, & honneur, Mais sans faintise
- 134D, trad. C.R.
 Tous serviteurs du seigneur cognoissez Dieu maintenant & si le
- 135A, trad. J. Poitevin *Laudate nomen Domini*
 Tous serviteurs, & qui vous advouez A l'Eternel, venez & le louez :
- 135D, trad. R. Brinzel
 Collaudez le nom du seigneur Vous qui estes à son service,
- 136A, trad. J. Poitevin *Confitemini Domino quoniam*
 Louez tous le Seigneur, par sa grande bonté, Car sa clemence dure

- 136D, trad. R. Brincel
Sus sus qu'on se recorde, Louer Dieu tant clement car sa misericorde
- 139A, trad. J. Poitevin *Domine probasti me*
Seigneur tu m'as sondé jusques au bout Et jusqu'icy, m'as esprouvé
- 139C, trad. G. d'Aurigny
Longtemps a, que m'as esprouvé, Seigneur, & que tu as trouvé Ma
- 140A, trad. J. Poitevin *Eripe me Domine ab homine malo*
Delivre moy, Seigneur, des mains des gens meschans, Garde moy des
- 140D, trad. R. Brincel
Delivre moy souverain sire, De l'homme mauvais & pervers Et de
- 141A, trad. J. Poitevin *Domine ad te clamavi*
O Eternel, tant souvent je t'apelle, Haste toy donc, & me donne
- 141D, trad. R. Brincel
J'ay crié seigneur & si crie A toy pourtant exaulce moy, Entends à
- 142A, trad. J. Poitevin *Voce mea ad Dominum... deprecatus sum*
A l'Eternel de ma voix j'ay crié. En luy faisant ma priere, & requeste
- 142D, trad. C.R.
De ma voix treshaulte, Cognoissant ma faulte, J'ay crié à Dieu,
- 144A, trad. J. Poitevin *Benedictus Dominus*
Loué soit Dieu, mon refuge certain, Qui ha instruit pour
- 144D, trad. Cl. B. bernard
Louange soit au roy de gloire, Qui à mes mains donne victoire
- 145A, trad. J. Poitevin *Exaltabo te Deus*
Mon Dieu mon Roy je te loueray, Et ton saint nom extolleray,
- 145D, trad. R. Brincel
Tant que vivray mon Dieu mon roy puissant T'exalteray rendant
- 146A, trad. J. Poitevin *Lauda anima mea Dominum*
Donne gloire & honneur, Au souverain Seigneur. Mon ame, je te prie
- 146D, trad. C. ou Cl. B. Bernard
Mon ame or sus donne louange A Dieu, à l'exalter te range :
- 147A, (1^{re} partie, 12 str.) trad. J. Poitevin *Laudate Dominum quoniam*
A l'Eternel rendez gloire & honneur : Car tout bien vient de louer
(2^e partie, 9 str.), trad. J. Poitevin *Lauda Jherusalem Domine*
Jerusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes de ce lieu,
Finit par : ... Qui n'eurent onc en leur temps la notice De sa justice.
- 147D, trad. D. ou C.R.
A l'Eternel je rends gloire & honneur, Car il est doux & gracieux
Parfois partagé en deux parties (11 + 9 strophes). La seconde partie commence comme celle de 147A mais finit par : ... Qui du Seigneur n'entendent nullement le jugement.
- 148A, trad. J. Poitevin *Laudate Dominum de celis*
Louez tous le Seigneur, qui regist les haultz cieux, Louez le aussi
- 148D, trad. R. Brincel
Sus sus vous qui es saints cieux estes Louez le souverain seigneur
- 149A, trad. J. Poitevin *Cantate Domino... laus ejus*
Chantez cantique, & vers, Nouveau chant & divers Donnant à Dieu
- 149D, trad. R. Brincel
Chantez nouveau cantique Au souverain seigneur, A sa gloire

- 150A, trad. J. Poitevin *Laudate Dominum in sanctis*
Louez Dieu, au saint temple, & pour sa sainteté Louez le pour le
- 150D, trad. R. Brinzel
Louez Dieu en sa sainteté Et en ses saints pleins de bonté

RAPPEL DES INCIPITS DE QUELQUES CANTIQUES

- Cantique de Zacharie, trad. C.R.
Loué soit le Seigneur D'Israël visité Qui a & rachepté
- Cantique de Zacharie, trad. inconnu
Benit soit Dieu d'Israël tout puissant Qui par pitié son peuple
- Cantique de la Vierge, trad. J. Poitevin [Magnificat]
La Vierge dit, mon ame magnifie le Seigneur Dieu en qu'elle se fie
- Cantique de Saint Ambroise et de Saint Augustin, trad. Guérout
O Seigneur nous qui sommes Ton vray peuple et tes hommes
- Cantique de Moïse, trad. B. Des Périers
Escoutez, cieux, et prestez audience
- Cantique de Moïse, trad. C.R.
Entendez cieux, oyez ce que je dis
- Lamentations de Jérémie, chap. I, trad. Guérout
Comment par adversité la cité jadis heureuse

INDEX ALPHABÉTIQUE DES INCIPITS

Les codes de gauche renvoient à la liste des psaumes classés par ordre biblique.

- 119A/D, oct. 19 A haulte voix de bon cueur je te prie
142A A l'Eternel de ma voix j'ay crié, En luy faisant ma priere,
147D, 1^{re} p. A l'Eternel je rends gloire & honneur, Car il est doux
106A A l'Eternel rendez gloire, & honneur, Car il est doux,
147A, 1^{re} p. A l'Eternel, rendez gloire & honneur : Car tout bien vient
95C Approchez-vous, venez grand-erre, Pour au Seigneur nous
29A Atribuez la gloire A Dieu princes & roys : Car comme,
119D, oct. 4 Au monde suis presque mort & desfait
77A Au Seigneur j'ay cryé. Et mon Dieu j'ai pryé Chantant
20D Au temps de dure adversité Et contraire prosperité,
57A Aye pitié, & me prens à mercy O Eternel, car en toy
119A/D, oct. 20 Aye pitié mon Dieu de ma langueur
132D Aye seigneur de David souvenance De tous ses maux,

Beni soit Dieu d'Israël tout puissant Qui par pitié
Cant. de Zacharie, trad. anonyme

- 119D, oct. 1 Bien heureux est l'homme saint qui chemine
 119A, oct. 1 Bien heureux est qui droitement chemine
 30C Bien te dois, Seigneur, exalter, Et en toy louenge arrester
- 27C Celui par qui lumiere abonde En ce monde, Est mon salut
 92D C'est bien raison & la chose est tres bonne, Qu'à te louer
 90A C'est de tout temps (o mon Seigneur & maistre) qu'as
 125C Ceulx qui espoir ont au Dieu veritable, Semblables sont
 98D Chantez à Dieu chansons nouvelles Tous vrays fideles
 81D Chantez au Seigneur de lassus, La vertu deifique
 149A Chantez cantique, & vers, Nouveau chant & divers
 98A Chantez humains, dites quelque chanson Du nouveau
 96A Chantez motetz nouveaux pour l'amour du Seigneur,
 149D Chantez nouveau cantique Au souverain seigneur,
 135D Collaudez le nom du seigneur Vous qui estes à son service,
 84B Combien aymez sont tes saints tabernacles! Dieu des
 112A Combien celuy ha d'heur Qui ayme le Seigneur, Et craint
 73A Combien mon Dieu estend sus Israel sa grace, Sur ceux
 42B Comme le cerf longuement pourchassé Quelque ruisseau
 42A Comme le cerf qu'on ha mis hors d'alaine S'en va
 Comment par adversité la cité jadis heureuse
 Lam. de Jérémie, trad. Guérault
- 70D Cours & entens, car il est temps, Dieu debonnaire,
- 59A Delivre des adversaires Moy qui suis ton serviteur
 140A Delivre moy, Seigneur, des mains des gens meschans,
 59D Delivre moi souverain Dieu De mes ennemis qui me
 140D Delivre moy souverain sire, De l'homme mauvais &
 142D De ma voix treshaulte, Cognoissant ma faulte, J'ay crié
 121D Dessus les mons estant monté, Je contemple de quel coté
 124D Die maintenant Israel, Si le Dieu vivant immortel
 88D Dieu de salut, mon Roy, mon oraison reçoÿ, Que nuit &
 76D Dieu est cogneu parmy Judée, Il y a bon bruyt & renom.
 44C Dieu eternel tes grands merveilles Sont entrées
 27A Dieu, mon salut, ma clarté, Ma seurté, Qui pourroÿs je
 27B Dieu qui tout détermine, Jour et nuict illumine
 94A Dieu tout puissant, à qui seul appartient Venger le tort
 69D Dieu tout puissant & souverain, Asseure moy dessoubz
 109A Dieu tout puissant mon honneur, mon avoir Voy
 60A Dieu tout puissant tu nous as repoussez Et en courroux
 146A Donne gloire, & honneur, Au souverain Seigneur, Mon
 105D Donne à Dieu gloire & louenge, Invocques son nom
 66A Donne à Dieu la gloire Et chantez sa victoire
 29C Donnez princes & seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire,
- 40A En attendant j'ay attendu Et le Seigneur m'a entendu
 58A Enfans des hommes qui jugez, Et devisez de mon affaire,
 102D En ma prière, ô sire, exauce moy Et que mon cry

- 21C En ta vertu & force Le roy chrestien s'efforce
Entendez cieus, oyez ce que je dis
Cant. de Moïse, trad. C.R.
- 49A Entendez tous humains qui la terre habitez Soiez tous
78D Entends ma loy peuple & escoute, Mes paraboles ne
17C Entens à ma prière, ô souverain Seigneur Escoute
80A Entens à nous d'Israel vray pasteur: A noz clameurs
55D Entens la supplication De mon cœur qui soupire
55A Entens Seigneur, il est saison, Oy l'oraison
119A, oct. 4 En terre presque mort, & desfait
34B En tout temps l'excellence Du Seigneur chanteray:
71A En toy Seigneur j'ay mis mon esperance Dont pour jamaiz
61D Escoute moy souverain Dieu, A mon cry & demande,
61A Escoute un peu ma clameur O Seigneur Et ton oreille
Escoutez, cieus, et prestez audience
Cant. de Moïse, trad. B. Des Périers.
- 119A, oct. 3 Faiz ton servant Seigneur, je te supply
119D, oct. 3 Fay à ton serf ce bien je te supply
- 117D Gens de tous lieux louez le grand Seigneur:
- 116A, 1^{re} p. J'ay aymé Dieu, je l'ayme, & l'aymeray, Car je suis seur
116D, 2^e p. J'ay creu: c'est en effet, Qui tant parler me faict:
77D J'ay crié de ma voix Vers mon Dieu de bon zelle,
141D J'ay crié Seigneur & si crie A toy pourtant exaulce moy,
116D, 1^{re} p. J'ay du tout au seigneur, Mon amour, & mon cœur;
39C J'ay entrepris suyvre la voye & train De ne parler,
116A, 2^e p. J'ay eu de toy si tresferme assurance, Que j'ay parlé
119A, oct. 16 J'ay fait (ainsi qu'il t'a pleu m'adresser)
121A J'ay levé mes tristes yeux, Quand me suis veu en destresse,
123D J'ai levé vers les cieus Au Seigneur mes deux yeulx,
31D J'ay mis en toy, ô Seigneur, mon espoir, Pourtant jamais
31A J'ay mis mon esperance, et ma ferme assurance Seigneur
71D J'ay mis (Seigneur) mon esperance En toy & toute ma
39A J'ay proposé me taire, ou parler sobrement, Du fol
34A Je loueray Dieu à toute heure & sans cesse,
111C Je loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur,
122A Je me suis esjouy, Si tost que j'ay ouy
147A, 2^e p. Jerusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes
Fin: Qui n'eurent onc en leur temps la notice
147D, 2^e p. Jerusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes
Fin: Qui du Seigneur n'entendent nullement
122D Je suis joieux d'ouïr dire & parler, En la maison de Dieu
119A, oct. 1 Je suis ravi d'avoir si fort cherché
30A J'exalteray tes faitz (souverain roy) Car m'as de mort
- 119A/D, oct. 2 L'adolescent où prend il ses adresses
65A La louange est duisante à toy, Dieu en Sion Jherusalem

- 70A Las mon Dieu aide moy, Je te pry haste toy :
 109D Las ô Dieu de ma louange Ne t'estrange Et ne te tays
 La Vierge dit, mon ame magnifie Le Seigneur Dieu
 Cant. de la Vierge, trad. J. Poitevin [Magnificat]
- 53A Le fol en son cueur pense, Et dit que Dieu n'est point :
 93A Le Seigneur a tousjours regné De beauté aorné & vestu :
 97D Le Seigneur de haulte noblesse Regne en la terre & a
 67A Le Seigneur Dieu des cieux Nous regarde en pitié
 82A Le Seigneur Dieu ha voulu assister A l'assemblée,
 87A Le Seigneur eternal ha plus d'affection, Et prend plus
 97A Le Seigneur tient l'empire, & nous gouverne tous,
 99A Le Seigneur tient l'empire, Son siege spacieux
 90D Le Seigneur toujours subside Nous a esté refuge & aide
 87D Les fondementz de la cité de Dieu Hierusalem,
 119D, oct. 15 Les gens malins je hay sur toute chose
 119A, oct. 15 Les mescreans je hay sur toute chose
 82D Le souverain seigneur de gloire, S'est au conseil
 76A L'Eternal est cogneu, Et pour Seigneur tenu
 41C L'homme est heureux qui des gens souffreteux,
 139C Longtemps a, que m'as esprouvé, Seigneur, & que tu as
 144D Louange soit au roy de gloire, Qui à mes mains donne
 34C Louenge au Seigneur donneray En tout temps, soit bon
 144A Loué soit Dieu, mon refuge certain, Qui ha instruit
 93D Loué soit Dieu, qui a régné & regne Et s'est vestu
 Loué soit le Seigneur D'Israël visité Qui a & rachepté
 Cant. de Zacharie, trad. C.R.
- 150A Louez Dieu, au saint temple, & pour sa sainteté
 150D Louez Dieu en sa sainteté Et en ses saints
 106D Louez le seigneur debonnaire Car il est des bons
 136A Louez tous le Seigneur, par sa grande bonté,
 148A Louez tous le Seigneur, qui regist les haultz cieux,
- 57D Mercy, mercy ô mon Dieu donne moy, Car mon ame
 67C Misericorde un jour Dieu nous fera Doulx et bening
 146D Mon ame or sus donne louange A Dieu, à l'exalter te
 108D Mon cœur est préparé (O Dieu) je chanteray
 108A Mon cueur est prest tousjours ferme, & constant
 26A Mon Dieu juge ma cause, Si je fais oncques chose
 145A Mon Dieu mon Roy je te loueray, Et ton saint nom
 54D Mon Dieu par ton nom grand Vueille m'estre garant,
 35A Mon Dieu punis par justice, La malice
 20A Mon Dieu te vueille exaucer, Et son nom, en ton affaire,
 26D Mon Seigneur juge moy En mon intégrité, Mon Esperance
- 62D Ne disant rien, mon ame droit regarde Le Dieu puissant,
 62B N'est-ce raison que mon âme regarde Au seul Seigneur
 75A Nous te louerons mon Dieu nous te louerons Et te louant
 75D Nous te louerons (ô Dieu) nous te louerons Et haultement

- 73C O combien est clement & gracieux Le seigneur Dieu
 92A O combien est delectable, Et louable, Rendre à Dieu
 41B O combien est heureux Qui ayde au souffreteux
 84C O Dieu des exercires, Tes maisons bien construites,
 60D O Dieu tu nous as debouté Destruicts departis & boutés
 80C O d'Israel pasteur, qui Joseph meines, Et le conduicts
 119A/D, oct. 5 O Eternel, enseigne moy comment
 131A O Eternel je n'ay le cueur trop hault, Et n'ay les yeux
 28A O Eternel, je te feray ma plainte Declare toy & me donne
 88A O Eternel, o mon Dieu mon sauveur, A haute voix
 119A/D, oct. 9 O Eternel O mon Seigneur & Maistre
 132A O Eternel par ta clemence De David aye souvenance
 54A O Eternel, pour la grande excellence De ton saint nom,
 119A/D, oct. 18 O Eternel, quand tous est bien pensé
 84A O Eternel, Seigneur des exercites, Combien sont beaux
 119D, oct. 6 O Eternel ta grand' benignité
 141A O Eternel, tant souvent je t'apelle, Haste toy donc,
 119A/D, oct. 12 O Eternel, ta parole demeure
 21A O Eternel, ton Roy, en ta puissance, D'affection ung jour,
 119D, oct. 8 O Eternel tu es ma portion
 42C Onques le cerf errant par monts & vaulx, Ne desira
 112C O que celuy est bienheureux, Qui toute craincte à Dieu
 133A O que c'est chose precieuse, Chose plaisante, & gracieuse,
 119A/D, oct. 13 O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
 96C Or sus humains qui en terre hantez, Faictes chansons
 134A Or sus tous rendez au Seigneur, Gloire, & honneur,
 44A O Seigneur Dieu, de nos propres oreilles Avons ouy
 131D O Seigneur Dieu mon cœur n'est élevé Et n'ay mes yeux
 85D O Seigneur Dieu prompt à tout benefice, Tu t'es monstré
 83A O seigneur Dieu, qui est semblable à toy? Ne metz donc
 O seigneur nous qui sommes ton vray peuple
 Cant. de St Ambroise et de St Augustin, trad.
 Guérout
 83D O Sire Dieu en pouvoir admirable, Ou est celuy
 133D O tant la paix est une chose bonne Ou union fraternelle
 100A O vous humains, qui la terre habitez, Chantez à Dieu,
 58D O vous humains, si vous pensez Ce qui est juste,
 49C Oyez je vous supply, oyez Vous tous qui habitez au
 102A Par ta bonté nompareille, Seigneur, vueille Exaucer
 65C Par tout Sion louenge deue, En hymne, seigneur,
 99D Peuples seront à courroux adonnez Car le seigneur
 52C Pourquoi (helas) tant glorieux Es tu en ta malice!
 74D Pourquoi Sire Dieu nous as tu Laissez en fin à l'aventure?
 16C Prends garde à moy, Seigneur plein de puissance,
 35D Prends ma cause, Seigneur, Contre ceulx qui debatent,
 81A Prenez resjouyssance En Dieu, nostre puissance,
 119D, oct. 11 Presque mon âme est du corps séparé

- 40C Quand j'attendois que Dieu louable Pour nous en terre
 123A Quand j'ay eu quelque adversité, Ou que l'on m'a
 120A Quand j'ay eu quelque tristesse, Ou oppresse, Au
 120D Quand je suis en angoisse Et travaillé d'ennuis,
 126C Quand le Seigneur de l'exil en Syon Nous revocqua
 126A Quand le Seigneur tiroit Syon dolente, De la prison
 68C Quand l'Eternel se levera, Ses ennemis dissipera Et mettra
 121C Quand un mal rigoureux Fait en moy ses entrées,
 68A Que Dieu tout puissant sorte en place, Ses ennemis
 48D Que le Seigneur est moult grand & louable En la cité
 112D Qui a crainte du hault seigneur Devant ses yeux,
 125A Quiconque en Dieu met sa fiance, Et fait de bonne
 41A Quiconque est soulageant Le pòvre & indigent,
 124A Qu'Israel confesse hardiment Et die, si Dieu n'eust tenu
 129A Qu'Israel die verité, Et maintenant confesse,
 52A Qui te meult prendre gloire O plain d'iniquité,
- 56A Regarde moy, Seigneur Dieu, en pitié, Car l'homme
 105A Rendez à Dieu louange Et invoquez son nom, Preschez
 74A Respons pourquoy, mon Dieu tu nous delaissez ?
- 119A/D, oct. 21 Sans cause m'ont les Roys persecuté
 94D Seigneur Dieu des vengeance Des forces & puissances
 69A Seigneur Dieu garde moy, car tormenté me voy,
 111A Seigneur Dieu, j'ay intention, De bon cueur &
 16A Seigneur Dieu tout puissant, Le tien obeissant
 119A, oct. 8 Seigneur, j'ay dit, toute ma portion
 64A Seigneur, mon oraison entens, Et me garde,
 119A, oct. 6 Seigneur, tu as de la grace, & bonté
 63A/D Seigneur tu es mon Dieu, En ce sterile lieu
 139A Seigneur tu m'as sondé jusques au bout Et jusqu'icy,
 127D Si Dieu la maison ne bastit Certes tous ceux qui l'édifient
 127A Si Dieu puissant, une maison n'ordonne, Celuy perd
 127C Si le Seigneur Dieu n'edifie La maison, je vous certifie,
 62C Si mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de
 28D Si pour ton nom m'est excité Quelque mal, ou adversité,
 64D Si Dieu escoute ma voix Quand je crye & souspire
- 119A, oct. 22 Soit devant toy mon oraison offerte
 119D, oct. 22 Soit ma clameur jusques à toy offerte
 129D Souvent m'ont fait assaut cruel Dès ma jeunesse,
 56D Souverain Dieu soys moi propice, Car l'homme remply de
 119D, oct. 7 Souviens toy de ce que tu as dis
 119A, oct. 7 Souviens toy des propos que tu diz
 117A Sus acoup toutes gens, Soiez tous diligens
 100D Sus sus humaine nation, Vous tous habitans de la terre
 136D Sus sus qu'on se recorde, Louer Dieu tant clement
 148D Sus sus vous qui es saintcs cieus estes

- 47A Sus toutes gens de toute nation, Frappez vos mains
 47D Sus toutes gens en joye Frappez des mains, chantez.
- 89A Tant que vivray du seigneur tout puissant Je chanteray
 145D Tant que vivray mon Dieu mon roy puissant T'exalteray
 119A/D, oct. 14 Ta parole est toute semblable, & telle
 119D, oct. 10 Tes mains m'ont fait d'un art plus que louable
 119A, oct. 1 Tes mains m'ont fait, Seigneur d'un art louable
 89D Tesmoing seray des graces du seigneur, Et qu'à jamais
 119D, oct. 17 Ton observance, & constitution
 119A, oct. 17 Ton ordonnance, & constitution
 134D Tous serviteurs du seigneur cognoissez Dieu maintenant
 135A Tous serviteurs, & qui vous advouez A l'Eternel,
 119D, oct. 16 Tout ce qui est equitable tu fais
 66D Toute la terre en Dieu se resjouisse Sus, habitans
 48A Tres grand est le Seigneur Digne que tout honneur
 85A Tu has beneist Seigneur, la terre, Et preserve
- 95A Venez tous en grand joye, Rendre gloire au Seigneur,
 62A Veu les grans biens que mon âme reçoit, Ne fault il pas
 95B Vien avant peuple debonnaire Resjouyssons nous de bon
 78A Vous mes subjects & mon peuple entendez A mon
 17A Vueille Seigneur, ma tant juste requeste Enteriner.

Bulletin
de la Société de l'Histoire
du Protestantisme Français

Tome 137
Avril-Mai-Juin 1991



Revue trimestrielle fondée en 1852
Publiée avec le concours du Ministère de la Culture, du C.N.R.S. et de la Ville de Paris

Au siège de la Société
54, rue des Saints-Pères 75007 Paris

ADDENDUM

DU NOUVEAU SUR LE PSAUTIER DE LYON ET LE PSAUTIER DE PARIS

La publication dans le tome 136 du *B.S.H.P.F.* de notre article sur les corpus de psaumes dénommés « Psautier de Paris » et « Psautier de Lyon » a suscité de nouvelles découvertes.

Tout d'abord, nous devons à Mme Jacqueline Linet, conservateur honoraire de la Réserve de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, actuellement en charge du catalogage des collections de bibles de la Bibliothèque du Protestantisme français, la découverte d'un exemplaire d'une édition du Psautier de Lyon parue avec l'adresse « A Lyon, par Antoine Voland, M.D.LVIII », in-16°. Cet exemplaire est conservé à la B.P.F., fonds de la Société biblique, collection du XVI^e siècle, cote 118 ; il réintégrera bientôt le reste de ce fonds au siège de la Société biblique, à Villiers-le-Bel.

Le titre est contenu dans le même encadrement que notre numéro 22, le contenu et la collation sont également identiques, mais le feuillet final R8 manque, de sorte qu'on ne peut vérifier si l'ouvrage portait le même colophon que notre numéro 22 (« A Lyon, Par Jean Pullon, dit de Trin »).

A l'heure où nous écrivons, il n'a pas été possible de vérifier avec des reproductions que l'exemplaire de Neuchâtel B.P.U. au nom de Jacques Crozet et que l'exemplaire de Paris B.P.F. au nom d'Antoine Voland ne sont bien qu'une seule édition, sous deux adresses différentes. Cependant, ceci peut être regardé comme extrêmement probable, vu leur grande similitude. Cela l'est d'autant plus qu'Antoine Volant (Voland, Volland) était au moins autant un libraire qu'un imprimeur et qu'il s'était associé lors de sa carrière à plusieurs imprimeurs successivement, comme Thomas de Straton, Pierre Brotot ou Jean Brotot.

De plus, une nouvelle édition du « Psautier de Paris » nous a aimablement été signalée par M. Jean-Daniel Candaux, de Genève. Elle est venue trop tard pour figurer dans la bibliographie et devrait y porter le numéro 21 *bis*.

Elle fait passer de quatre à cinq le nombre d'éditions connues de ce corpus, qui, rappelons-le, regroupe les psaumes traduits par Clément Marot tout d'abord puis, en parts inégales, par Gilles d'Aurigny, Robert Brincel, Claude-Barthélemy Bernard et Christophe Richer (?). On s'en doute, ceci n'est pas de nature à modifier les conclusions que nous avons proposées quant à l'importance respective des trois corpus évoqués dans notre article.

LES CENT CINQUANTE PSALMES DU ROYAL prophete Dauid nouvellement imprimez. A Paris, pour Vincent Sertenas, tenant sa boutique a la gallerie, par ou on va a la Chancellerie du Palays. 1557.

32° allongé, [24]-308 f., a-c⁸A-Pp⁸ (collation imprécise à la fin). Nombreuses erreurs de pagination. Caractères romains. Inconnu des bibliographies.

- a1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
 a2r Almanach 1557-1566.
 a2v Calendrier selon l'usage de Rome.
 b3v Table alphabétique latine.
 b7r Épître de Marot à François I^{er}
 « Puis que voulez que je poursuive... »
 b7v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 c3v Épître de Marot aux Dames de France
 « Quand viendra le siècle doré... »
 c5r E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
 c5v Traductions de Clément Marot : Oraison de N.S.J.C., la Salutation angélique, les Articles de la Foy, les Commandements de Dieu, Prières avant et après le repas, Dizain pour inciter à aimer J.C.
 c8v Au lecteur chrestien [Doc. 6].
 A1r Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Il s'agit typiquement du corpus du « Psautier de Paris », mais nous n'avons pu en vérifier le détail.
 f. 296r Cantique de Zacharie [trad. inconnue].
 f. 298r Cantique de la Vierge Marie [trad. non identifiée]
 « L'ame de moi souz ceste chair enclose... »
 f. 299v Cantique de St-Augustin [trad. Guérault].
 f. 301v Cantique de Siméon. [Incomplet. La fin de l'ouvrage manque.]

* Dublin Marsh's Library : R4.9.28. L'exemplaire est incomplet de la fin. Une quinzaine de feuillets manquent au cours du volume.

A en croire l'adresse « pour Vincent Sertenas », cette édition a probablement été faite par un autre imprimeur pour ce libraire.

Elle comporte notamment une version du Cantique de la Vierge (Magnificat) jamais rencontrée jusqu'alors dans les éditions que nous avons décrites et qui nous parvient mutilée de quelques vers. Et puisque tout finit par des cantiques...

« L'ame de moy souz ceste chair enclose,
 En nul vivant ores plus ne se fie,
 Car elle estime, honore et magnifie
 Le Seigneur Dieu par dessus toute chose.
 Et mon esprit, pour la bonne assurance
 De veoir la fin d'ennuyeuse tristesse
 Se resjouit, et fonde sa liesse
 En Dieu mon bien, et ma seure esperance.
 Qui ha daigné, par douceur amoureuse,
 Jetter les yeux sur son humble servante,

Dont à jamais, de tout ame vivante,
 Dite seray la plus que bienheureuse.
 Un très grand bien de grace incomparable
 M'a fait celuy qui a telle puissance,
 Que tout chacun luy rend obeissance »

...

Laurent GUILLO